Sommaire

AVANT-PROPOS

DES INFORMATIONS ET DES CONNAISSANCES

DES IMAGES ET DES MOTS

DES JEUX ET DES ANIMATIONS


MENTERRE

ALIMENTERRE le recueil d'outils d'éducation au développement

ALIMENTERRE, UNE CAMPAGNE POUR LE DROIT À L'ALIMENTATION

En 1996, le Sommet Mondial de l'Alimentation (SMA) s'était fixé comme objectif de réduire de moitié le nombre de personnes affamées dans le monde d'ici 2015. En 2000, 191 États se sont engagés à réaliser d'ici 2015 les objectifs du millénaire pour le développement (OMD). Le premier d'entre eux vise à réduire de 50 % la proportion de la population qui souffre de la faim. En 2003, le rapport sur "l'état de l'insécurité alimentaire dans le monde" de la FAO, Organisation des Nations Unies pour l'agriculture et l'alimentation, indiquait qu'après avoir diminué, le nombre de victimes de la faim progressait à nouveau.

Et tout cela ne va pas en s'améliorant. Selon le département américain de l'Agriculture (USDA), le nombre de personnes exposées à l'insécurité alimentaire est passé de 849 millions en 2006 à 882 millions en 2007. Toujours selon ce ministère, ce chiffre pourrait atteindre 1,2 milliard en 2017.

Pourtant se nourrir est un droit. En 1966, les Nations Unies ont adopté deux pactes pour codifier en droit international les principes contenus dans la Déclaration universelle des Droits de l'homme : le Pacte international relatif aux droits civiques et politiques et le Pacte international relatif aux droits économiques sociaux et culturels. Parmi ces droits figure le droit à l'alimentation : « c'est le droit de chaque homme, de chaque femme et de chaque enfant, individuellement et en communauté, d'avoir en tout temps accès physiquement à une nourriture adéquate ou de disposer des moyens économiques de l'acquérir dans le respect et la dignité ». On le voit, ce droit est loin d'être une réalité pour tous. Et ce d'autant plus que la libéralisation des échanges agricoles mondiaux, promue par les règles de l'Organisation mondiale du commerce (OMC) depuis 1995, n'a pas permis de lutter efficacement contre la faim.

Les agriculteurs représentent 45 % de la population active mondiale (environ 5 % dans les pays développés et plus de 60 % dans certains pays asiatiques et d'Afrique sub-saharienne). Les paysans et, en particulier les plus vulnérables d'entre eux, les agriculteurs familiaux, doivent faire l'objet d'une attention prioritaire dans le combat contre la faim. Ils sont les premières victimes de la faim mais peuvent aussi devenir les acteurs qui relèveront un défi majeur : nourrir une population mondiale qui devrait passer de 6 à 9 milliards entre 2000 et 2050.

Ces constats sont à l'origine de la création de la campagne ALIMEN**TERRE** pour que chacun en connaisse plus sur la faim et sache mieux comment la combattre. Programme d'information et de mobilisation, cette campagne vise ainsi à promouvoir la souveraineté alimentaire des pays du Sud, leur droit de mener leurs propres politiques agricoles et alimentaires et notamment de se protéger du désordre du commerce agricole mondial. A cette fin ALIMEN**TERRE** défend une agriculture familiale et durable, véritable rempart contre la faim.

LE SAVIEZ-VOUS ?

PRÈS DE 860 MILLIONS DE PERSONNES SOUFFRENT DE LA FAIM TANDIS QUE PLUS D'1 MILLIARD SOUFFRE DE SURALIMENTATION, LE MONDE SE MEURT DE DÉSÉQUILIBRE.

ALIMENTERRE, UNE CAMPAGNE POUR COMPRENDRE ET AGIR

« Sensibiliser pour mobiliser », tels sont les maîtres mots de la campagne ALIMEN**TERRE**. Ce plaidoyer pour le respect de l'agriculture familiale contre la pauvreté et pour le droit à l'alimentation, est porté de diverses manières :

- des animations de stands, car pour lutter contre la faim il faut s'informer ;
- des débats citoyens, car pour lutter contre la faim, il faut trouver ensemble des solutions ;
- des rencontres avec des paysans du monde qui s'organisent pour lutter contre la faim ;
- des marchés alimentaires et solidaires pour consommer local et équitable et découvrir les cuisines du monde ;
- des expositions itinérantes pour connaître les causes de la faim ;
- des projections de film suivies de débat pour mettre des images et des mots sur les désordres alimentaires du monde ;
- des signatures de pétitions pour montrer aux décideurs le soutien des citoyens européens envers les citoyens du Sud ;
- des animations et des outils pédagogiques , accessibles dès la primaire et jusqu'aux étudiants ;
- des séminaires pour permettre aux acteurs de

la lutte contre la faim d'échanger et de travailler ensemble ;

Si la campagne ALIMEN**TERRE** vit tout au long de l'année, des temps forts existent :

- en France, autour du 16 octobre, Journée mondiale de l'alimentation, les rencontres avec les partenaires du Sud, les marchés et les conférences se multiplient. Et tout au long du mois de novembre se déroule le festival de films ALIMEN**TERRE**, cycle de projections débats autour des grands enjeux agricoles ;
- en Belgique, la foire agricole de Libramont et le festival de musique du monde Esperanzah!, fin juillet et début août, sont l'occasion de rencontrer le public, de le sensibiliser et de le mobiliser.

ALIMENTERRE, UNE CAMPAGNE EUROPÉENNE

Le collectif européen ALIMEN**TERRE**, qui coordonne cette campagne, rassemble :

- le Comité français pour la solidarité internationale (CFSI), ONG de développement créée en 1960, regroupe 27 organisations actives en solidarité internationale. Sa priorité : lutter durablement contre la faim, la pauvreté et les inégalités, en agissant sur les causes plutôt que sur les conséquences. Son champs d'action est triple : «agriculture et alimentation », « économie sociale et solidaire », « société civile et participation ». Au Sud, il soutient la réalisation de programmes de développement en lien avec des partenaires locaux. En France et en Europe, il porte la voix de ces derniers auprès de l'opinion publique et des décideurs à travers ALIMEN**TERRE**. Cette campagne repose sur un réseau de plus de deux cents organisations très diverses qui proposent des animations à travers toute la France.
- SOS Faim Belgique, ONG de développement, a pour mission fondamentale le soutien, dans un esprit de partenariat, des associations du Sud développant leurs propres projets pour lutter contre la pauvreté rurale et améliorer les conditions de vie des populations locales. La mission de SOS Faim s'inscrit dans un cadre de solidarité et une démarche citoyenne. Solidarité qui s'exprime via le partenariat dans un souci d'égalité avec des acteurs du sud, principalement des mouvements paysans et des organisations de microfinance. Démarche citoyenne qui vise à sensibiliser et mobiliser les populations du Nord afin d'influencer les décideurs.
- SOS Faim Luxembourg, ONG de développement créée en 1993, appuie, en Afrique, les programmes élaborés et gérés par des partenaires locaux afin d'améliorer les conditions de vie des populations, actrices de leur propre développement. Au Luxembourg et en Europe, SOS Faim défend les intérêts de ses partenaires africains à travers des campagnes de sensibilisation et de mobilisation du public. SOS Faim Belgique et SOS Faim Luxembourg travaillent en étroite collaboration tant pour leur mission au Sud qu'au Nord.

ALIMENTERRE , DES OUTILS D'ÉDUCATION AU DÉVELOPPEMENT

Conscient de l'importance de sensibiliser et de mobiliser les citoyens d'aujourd'hui et de demain, ALIMEN**TERRE** développe tout au long de l'année des actions « d'éducation au développement ». L'éducation au développement et à la solidarité internationale vise à changer les mentalités et les comportements de chacun afin de construire collectivement un monde juste, solidaire et durable. Elle informe sur les causes de la pauvreté et du mal-développement. Elle éveille également l'esprit critique des citoyens et présente des alternatives et des propositions d'engagement accessibles à chacun.

La campagne vise aussi à mettre à disposition des éducateurs, enseignants et animateurs des outils pour sensibiliser les jeunes et les moins jeunes à la situation de la faim dans le monde et à la nécessité d'un droit à la souveraineté alimentaire.

Ce recueil rassemble les outils développés dans le cadre de la campagne ALIMEN**TERRE**. Il se compose de trois parties complémentaires :

- la première, « des informations et des connaissances », permet une mise au point sur la faim dans le monde et les moyens de lutter contre ;
- la deuxième, « des images et des mots », présente les divers documents ; films, expositions,… à disposition des formateurs pour aborder ces sujets ;
- la troisième, « des animations et des jeux », décrit des activités à réaliser avec les jeunes pour les sensibiliser.

La pochette en fin d'ouvrage contient des fiches animations, véritable mode d'emploi pour que vous deveniez à votre tour des acteurs de la campagne ALIMEN**TERRE**, et permettiez que toujours plus de personnes soient sensibilisées et mobilisées en faveur du droit à l'alimentation.

la faim dans le monde aujourd'hui

La faim frappe une personne sur cinq dans le monde en développement, constituant un obstacle sérieux au développement des sociétés et des individus.

2008, FLAMBÉE DES PRIX, FLAMBÉE DE LA FAIM

Les prix mondiaux du maïs, du blé et des oléagineux ont presque doublé en termes nominaux entre 2005 et 2007. En ce début d'année 2008, ils poursuivent leur envolée. Les causes de cette hausse des cours sont multiples :

- les pays émergents ont augmenté de façon très rapide leur consommation alimentaire. Ceci entraîne notamment une augmentation de la demande de viande et par voie de conséquence de production végétale pour nourrir le bétail ;
- du fait d'accidents climatiques les récoltes ont été mauvaises dans plusieurs grands pays producteurs comme l'Australie ou l'Ukraine ;
- les stocks alimentaires mondiaux sont très faibles, notamment du fait des politiques européennes et américaines poussant à une moindre production, d'où une tension encore accrue sur les marchés ;
- l'augmentation du prix du pétrole combinée à des politiques volontaristes a accru la demande d'agrocarburants. Cette vocation énergétique nouvelle accentue encore la tendance à la hausse des cours ;
- enfin la crise financière mondiale a engendré une augmentation substantielle des spéculations sur les marchés agricoles, comme le montre le développement de fonds spéculatifs spécialisés.

Et à en croire les experts les choses ne vont pas s'arranger de si tôt. Aujourd'hui différentes analyses convergent pour dire que si les cours actuels constituent certainement des pics et qu'ils devraient donc légèrement baisser dans les années à venir, les prix devraient être plus élevés dans la décennie qui s'annonce qu'au cours de la précédente. Ainsi selon *Les perspectives agricoles de l'OCDE et de la FAO 2008-2017*, par rapport à la moyenne observée entre 1998 et 2007, les projections de prix pour la période 2008-2017 indiquent, en termes nominaux, une augmentation de 20 % environ pour le bœuf et le porc, de 30 % pour le sucre brut et le sucre blanc, de 40 % à 60 % pour le blé, le maïs et le lait écrémé en poudre, de plus de 60 % pour le beurre et les graines oléagineuses et de plus de 80 % pour les huiles végétales. Autre fait saillant des perspectives agricoles pour les années à venir : la forte volatilité de ces prix dont les variations devraient être plus importantes qu'auparavant.

Face à cette flambée des prix, la colère a éclaté à Dakar, à Port-au-Prince, à Douala, et ailleurs. Devoir dépenser plus des trois-quarts de son revenu pour mal se nourrir rend la situation intenable pour des millions d'urbains pauvres. Car la crise aujourd'hui est urbaine. Les émeutes désespérées ne s'arrêteront pas de si tôt, elles vont se propager. L'alimentation est pourtant présente sur les marchés, mais à un prix inabordable. C'est bien à une crise de l'accès à l'alimentation que l'on assiste aujourd'hui.

FAIM DES VILLES ET FAIM DES CHAMPS

Dès lors que la production agricole dépasse les besoins de la population mondiale, la malnutrition, la sous alimentation et les famines sont inacceptables. Pourtant, aujourd'hui, 856 millions de personnes souffrent de la faim. La plupart sont des petits agriculteurs des pays du Sud.

LE SAVIEZ-VOUS ?

LA TERRE COMPTE 6,5 MILLIARDS D'HABITANTS. ELLE PEUT EN NOURRIR 12 MILLIARDS.

Les famines dont nous entendons les échos ne sont que les conséquences ultimes de cette faim chronique, souvent invisible. Elles ne surviennent que sur des populations déjà extrêmement fragiles. La pauvreté et l'insécurité alimentaire affaiblissent les organismes et interdisent de penser au lendemain. Sous alimentées, les populations rurales ne sont pas en état de prévoir les famines ni de lutter contre. Si les famines ont des causes avant tout naturelles (inondations, sécheresses, etc.) ou politiques (conflits armés, etc.), les causes de la faim sont avant tout économiques.

Les experts prédisent que 1,2 milliards de personnes dans le monde pourraient souffrir de façon chronique de la faim en 2025, soit environ une personne sur cinq. Restons un instant sur ce chiffre apocalyptique, indigne du 21e siècle. Globalement, il sera constitué de l'addition de deux groupes égaux : 600 millions d'urbains, 600 millions de ruraux. Voici une situation totalement paradoxale : la campagne est censée nourrir les villes, mais elles n'ont que la faim en partage !



De quoi manquent ceux qui ont faim ?

L'individu qui a le ventre creux souffre en silence et est souvent invisible pour l'observateur inattentif. Aucun signe extérieur ne permet de deviner la gravité de sa souffrance.

Le déficit alimentaire de la plupart de ceux qui souffrent de la faim est de 100 à 400 kilocalories par jour. La plupart de ces personnes ne meurent pas de faim. Souvent elles sont minces mais pas émaciées. La faim chronique n'est pas toujours apparente car l'organisme compense le déficit énergétique par un ralentissement de l'activité physique et, dans le cas des enfants, de la croissance. La faim chronique accroît la prédisposition aux maladies et laisse les individus sans force, réduisant leur capacité de travail, ce qui ne fait qu'engendrer plus de pauvreté et plus de faim. Les mères souffrant de la faim donnent naissance à des bébés chétifs, qui seront des enfants souffrant de sous alimentation, incapables de se concentrer à l'école. Tel est le cercle vicieux de la faim et de la pauvreté.

Lorsque le déficit énergétique alimentaire est très élevé, il concerne généralement tous les types d'aliments, y compris les aliments de base riches en glucide (maïs, pomme de terre, riz, blé et manioc) qui fournissent essentiellement de l'énergie. En revanche, lorsque le déficit est plus modéré, les personnes sous alimentées ont généralement assez d'aliments de base mais il leur manque les autres aliments nécessaires pour une bonne alimentation : légumineuses, viande, poisson, matières grasses, produits laitiers, fruits et légumes qui fournissent protides, lipides et micronutriments. La diversification alimentaire est essentielle pour la sécurité alimentaire.

Pour les enfants, les carences en vitamines et en sels minéraux peuvent entraîner un retard de croissance ou la cécité et mettre en péril leur développement intellectuel. Par exemple, l'anémie due à une carence en fer est la cause de 20 % des cas de mortalité infantile en Afrique.

-180° -135° -90° -45° 0° 45° 90° 135° 180°

OCÉAN GLACIAL ARCTIQUE
EUROPE
ASIE
AMÉRIQUE DU NORD
OCÉAN PACIFIQUE
OCÉAN ATLANTIQUE
AFRIQUE
OCÉAN PACIFIQUE
Équateur
AMÉRIQUE DU SUD
OCÉAN PACIFIQUE
OCÉAN ATLANTIQUE
OCÉAN INDIEN
OCÉANIE
ANTARCTIQUE

Pourcentage d'individus sous-alimentés:

< 5% | 5 - 20% | 20 - 35% | > 35% | Données non disponibles

Sources: FAO/GIS (ESNP / SDRN), 2003

avec les paysans du monde, lutter durablement contre la faim

La faim continue de nos jours à faire des ravages. Le nombre de victimes au cours de la dernière décennie n'a pas diminué, bien au contraire.
Sur 6,5 milliards d'habitants sur terre, 856 millions de personnes souffrent de la faim.
600 millions d'entre elles vivent à la campagne et sont pour beaucoup des agriculteurs et leurs familles.
Pourquoi les ruraux sont-ils ceux qui souffrent le plus de la faim alors qu'ils vivent là où la nourriture est produite, voire la produisent eux-mêmes ?

UN COMMERCE MONDIAL AGRICOLE AUX DÉPENS DES PETITS AGRICULTEURS

La libéralisation des échanges mondiaux des produits agricoles met à jour des dysfonctionnements. Sur les marchés des pays du Sud, les productions locales doivent faire face à des produits exportés d'Europe, d'Asie et d'Amérique, souvent fortement subventionnés. Ces produits sont vendus à des prix très bas, en dessous de leur coût de production (dumping).

Entre les problèmes de production (accès aux semences, aux engrais et à l'eau) et les obstacles à la commercialisation des produits agricoles sur les marchés locaux (forte concurrence des produits importés), les petits agriculteurs étouffent.

Le cas du Cameroun : L'Europe plume l'Afrique !

Le phénomène des poulets congelés exportés au Cameroun est un exemple assez parlant des conséquences de la dérégulation des marchés des produits agricoles suite à des années de libéralisation du commerce international.
Suite aux exportations massives de poulets congelés, la filière avicole s'est vue peu à peu menacée et des milliers d'emplois ont été perdus (on estime la perte d'emplois à environ 110 000). Le marché local en a été déstabilisé.
Le commerce croissant de découpes de poulet congelé - bas morceaux subsistant une fois que les cuisses et les blancs ont été enlevés pour être vendus en Europe - et ses conséquences sur la population camerounaise, la santé des consommateurs et l'environnement mettent en lumière le besoin de plus de régulation pour le commerce agricole international.

LE SAVIEZ-VOUS ?

CHAQUE JOUR, 17 000 ENFANTS DE MOINS DE 5 ANS MEURENT DE MALADIES LIÉES À LA MALNUTRITION

DES PAYSANS CONTRE LA FAIM

Le saviez-vous ? Trois milliards de personnes vivent encore de l'agriculture, soit près de la moitié de la population mondiale. Ce chiffre cache cependant de fortes inégalités entre les différentes régions de la planète mais également au sein d'entre elles.

En effet, si dans les pays d'Europe occidentale, l'agriculture n'emploie qu'1 à 2 % de la population active, dans certains pays d'Afrique, elle peut occuper jusqu'à 80 % de la population.

D'autre part, si quelques agriculteurs disposent d'outils mécanisés et utilisent des techniques de production intensives leur permettant d'avoir des rendements très importants et de vendre à des prix très compétitifs, la majorité d'entre eux, soit un milliard de personnes, travaille uniquement avec des outils manuels tels que la houe et la faucille. Et parmi ce milliard de paysans, une bonne moitié n'a accès ni aux semences améliorées, ni aux engrais tandis que d'autres, paysans sans terre, ne disposent même pas de champs à cultiver.

Ces inégalités face aux moyens de production plongent des millions d'êtres humains dans une si-

tuation de grande pauvreté et de faim quotidienne. Elles sont renforcées par le processus de libéralisation des marchés agricoles qui exacerbe la concurrence entre les différents acteurs ruraux.

Ces injustices ne laissent pas les paysans de marbre. Au Nord comme au Sud, ces derniers ont décidé de se battre contre la faim en revendiquant des prix rémunérateurs qui leur permettent de faire vivre leurs familles et de développer leurs activités.

Pour cela, les paysans défendent l'agriculture qu'ils pratiquent, à savoir l'agriculture paysanne moderne. Ils souhaitent en priorité nourrir leurs familles puis produire pour le marché local, national et sous-régional. L'agriculture paysanne, par ses méthodes de production durables et inventives, est un gage d'une production alimentaire de qualité, respectueuse de l'environnement et des territoires. Moins mécanisée que l'agro-industrie, elle préserve l'emploi et renforce le tissu social dans les zones rurales. Plus diversifiée, elle protège l'environnement et l'aménagement du territoire.

Afin de porter leurs revendications auprès de leurs politiques mais également auprès des instances européennes et internationales, les paysans se regroupent au sein de syndicats, coopératives, et réseaux d'organisations paysannes régionales. Soutenons-les en relayant leurs revendications, dont le droit à la souveraineté alimentaire !

LE SAVIEZ-VOUS ?

2 MILLIARDS DE PERSONNES VIVENT AVEC MOINS DE 2 EUROS PAR JOUR

LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE : ESSENTIELLE POUR SOUTENIR LES PETITS AGRICULTEURS !

Le concept de la souveraineté alimentaire a été porté au débat en 1996 par Via Campesina (mouvement international paysan) lors d'une rencontre organisée par des organisations non gouvernementales, parallèlement au Sommet mondial de l'Alimentation de la FAO (Organisation des Nations Unies pour l'alimentation).

La souveraineté alimentaire n'est pas la sécurité alimentaire. Des enjeux différents se cachent derrière ces deux notions. Ainsi la sécurité alimentaire ne s'intéresse qu'à la quantité et à la qualité nutritive des aliments sans questionner leur provenance. Elle peut être atteinte en important la totalité de la nourriture. La souveraineté alimentaire défend, quant à elle, la priorité à la production locale pour soutenir l'agriculture familiale et à travers elle l'économie du pays. Elle rentre en contradiction avec les projets politiques visant la libéralisation et la volonté de réguler l'agriculture et le commerce uniquement par le marché. Au contraire, la souveraineté alimentaire défend le droit de favoriser et de soutenir l'agriculture familiale durable, de préserver les ressources naturelles, la santé des consommateurs, la biodiversité, l'emploi agricole en nombre suffisant et dignement rémunéré.

Pour autant la souveraineté alimentaire ne signifie pas le repli sur soi pour un pays. Le commerce international a sa raison d'être mais il ne doit pas être l'objectif premier de l'agriculture. Celle-ci doit répondre aux besoins des populations locales et non les négliger pour des raisons commerciales. Concernant les produits destinés essentiellement à l'exportation, la souveraineté alimentaire défend le principe d'une gestion de l'offre internationale entre pays producteurs et pays importateurs, permettant de garantir des prix justes aux producteurs et la sécurité d'approvisionnement pour les utilisateurs.

Lorsque le droit à la souveraineté alimentaire est négligé, voire bafoué, ce sont les petits agriculteurs, mais aussi la sécurité alimentaire qui trinquent !

Que signifie la souveraineté alimentaire ?

Chaque Etat a le droit de définir lui-même sa politique agricole et alimentaire pour et avec sa population sans nuire à ce droit pour les autres pays, ce qui inclut :
- la priorité donnée à la production locale ;
- le droit à des revenus décents à travers des prix agricoles couvrant les coûts de production et permettant de vivre dignement de son activité agricole ;
- le droit d'accès aux moyens de production (terre, eau, intrants, crédits). Ce droit implique une répartition équitable des moyens de production entre les paysans ;
- le droit de protéger et de réglementer la production et le commerce agricole afin qu'ils répondent aux attentes de la société et respectent l'environnement ;
- le droit à une alimentation de qualité, culturellement appropriée

Quelques définitions

Ces définitions sont fournies par la FAO. Elles ont été traduites de l'anglais au français par les auteurs.

MALNUTRITION

Terme générique désignant des situations variées entravant la bonne santé. Elle peut être causée soit par des apports alimentaires inadéquats ou non équilibrés, ou par une mauvaise assimilation de la nourriture consommée. Elle fait référence à la fois à la sous et à la sur alimentation, à la privation ou à l'excès de nourriture.

SOUS NUTRITION

Résultat d'un apport alimentaire faible ou d'une faible assimilation de la nourriture ingérée, quand ceux-ci s'inscrivent dans la durée. Généralement, ce terme se réfère à une déficience énergétique (ou énergétique et protéïnique), mais il peut aussi avoir trait à des déficiences en minéraux ou en vitamines, déficiences résultant d'une incapacité du corps à maintenir le stock de ces éléments.

SOUS ALIMENTATION

Etat des personnes dont les apports nutritifs sont régulièrement inférieurs aux besoins énergétiques minimum. Les individus dont les apports nutritifs chutent de manière conséquente sous leurs besoins énergétiques sont considérés comme souffrant de sous alimentation.

SOUS ALIMENTATION CHRONIQUE

Souffrent de sous alimentation chronique les personnes dont les apports énergétiques annuels sont inférieurs à ceux nécessaire pour maintenir leur poids corporel ainsi que pour supporter une activité légère.

CARENCE EN MICRONUTRIMENTS

Manque de vitamines et de minéraux essentiels résultant d'une alimentation non équilibrée ou de problèmes spécifiques d'absorption des aliments consommés.

MALNUTRITION EN MICRONUTRIMENTS

Désigne l'ensemble des symptômes résultant d'une carence en micronutriments. Elle fait souvent partie d'une sous nutrition générale. Elle résulte principalement d'apports alimentaires inadéquats (du fait d'un faible accès à des aliments riches en micronutriments ou de mauvaises habitudes alimentaires).

SUR ALIMENTATION

Résultat d'apports alimentaires excédentaires par rapport aux besoins énergétiques

BESOINS ÉNERGÉTIQUES

Ils sont déterminés par la corpulence, le niveau d'activité et un état physiologique comme les maladies, les infections, la grossesse ou l'allaitement.

SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

La sécurité alimentaire est assurée quand toutes les personnes ont à tout moment un accès à la fois physique et économique à une alimentation suffisante, saine et nourrissante pour répondre à leurs besoins alimentaires et leur permettre une vie active et en bonne santé.

INSÉCURITÉ ALIMENTAIRE

Il y a insécurité alimentaire quand des personnes manquent d'un accès suffisant à une alimentation saine et nourrissante. Et que donc elles ne consomment pas assez de nourriture pour mener une vie active et en bonne santé. Cet état peut être dû à l'indisponibilité de la nourriture, à un pouvoir d'achat insuffisant ou à une utilisation de la nourriture inappropriée au niveau du foyer.

NOTES



Voici une rapide sélection d'ouvrages, expositions, sites Internet, etc. permettant de s'informer sur la question de la souveraineté alimentaire.
Pour plus de références, adressez-vous aux centres de documentation spécialisés :
- pour la Belgique, *le centre tricontinental, www.cetri.be,*
le programme Annoncer la couleur, www.annoncerlacouleur.be, ou
la plate-forme pour la souveraineté alimentaire, www.pfsa.be
- pour la France, *les centres Ritimo, www.ritimo.org, ou Coordination SUD www.coordinationsud.org*
- pour le Luxembourg, *le Centre d'Information Tiers-Monde, www.astm.lu/rubrique.php3?id_rubrique=10&astm_lang=fr, ou le Cercle des ONGD, http://www.ongd.lu*

des expositions

ALIMENTERRE, DES PAYSANS CONTRE LA FAIM

150 m² d'exposition pour comprendre les mécanismes de la faim, ses causes économiques mais aussi savoir comment les acteurs du Sud se mobilisent pour lutter et comment chacun peut les y aider en devenant un citoyen du monde. Pour une visite plus ludique des animations sont proposées.

PUBLIC : 15 ANS ET PLUS
FORMAT : 150 M² DE PANNEAUX, PRÉSENTOIRS ET AUTRES ÉLÉMENTS SCÉNOGRAPHIQUES
OÙ LA TROUVER ? POUR FAIRE VENIR CETTE EXPOSITION JUSQU'À VOUS, CONTACTEZ LE CFSI.

L'AGRICULTEUR AFRICAIN EST RAYÉ DE LA CARTE

Tel est le cri de campagne lancé par SOS Faim Belgique en 2007-2008 afin de souligner que le parcours d'un producteur africain, du champ à l'étale, est semé d'embûches.

Une première série de quatre panneaux présente les causes de la faim, notamment ses causes commerciales (impact des exportations européennes, obstacles à la production et à la commercialisation), ainsi que les stratégies de lutte contre la pauvreté rurale mises en place par les mouvements paysans. Quatre autres panneaux permettent de revenir sur la « crise alimentaire » actuelle en montrant ses causes politiques et économiques ainsi que la réponse que pourrait y apporter l'agriculture locale si les programmes politiques prenaient en compte le droit à la souveraineté alimentaire. Chacune des séries donne lieu à un quizz présenté dans ce recueil.

PUBLIC : 17 ANS ET PLUS
FORMAT : 8 AFFICHES 0,8M SUR 0,5M (FORMAT A1)
OÙ LA TROUVER ? PRÊT SUR DEMANDE AUPRÈS DE SOS FAIM BELGIQUE, ÉGALEMENT TÉLÉCHARGEABLE SUR LE SITE INTERNET

LA FAIM DANS LE MONDE

L'exposition, composée de huit affiches, présente le paradoxe de la faim ainsi que les injustices du commerce mondial. Réalisée en juin 2006, elle met en avant le soutien à l'agriculture familiale, comme moyen de lutte contre la faim. De plus, elle présente le droit à la souveraineté alimentaire comme essentiel pour combattre la faim, qui n'est pas une fatalité ! En nous mobilisant, nous pouvons faire bouger les choses.

LE SAVIEZ-VOUS ?

UN QUART DES ENFANTS DU MONDE EN DÉVELOPPEMENT SOUFFRE D'UNE INSUFFISANCE PONDÉRALE GRAVE.

PUBLIC : 15 ANS ET PLUS
FORMAT : 8 AFFICHES DE 1M SUR 0,8M (CHAQUE AFFICHE PEUT ÊTRE EXPLOITÉE DE MANIÈRE INDÉPENDANTE)
OÙ LÀ TROUVER ? DISPONIBLE POUR LA BELGIQUE ET LE LUXEMBOURG AUPRÈS DE SOS FAIM, POUR LA FRANCE AUPRÈS DU CFSI. POUR CONNAÎTRE LES MODALITÉS DE PRÊT CONSULTER LES SITES INTERNET RESPECTIFS DE CES 3 ASSOCIATIONS.

AFFICHES 'LE MARCHÉ DE LA FAIM'

Inspirées du film 'We feed the world' ('Le marché de la faim') de Erwin Wagenhofer, ces cinq affiches questionnent le mode de consommation de chacun à travers diverses thématiques : la faim dans le monde, la déforestation, la pêche industrielle, les OGM. Ces sujets sont illustrés de manière à interpeller les consommateurs que nous sommes, car la véritable question qui se pose est : Savons-nous toujours ce que nous avons dans notre assiette ?

PUBLIC : 15 ANS ET PLUS
FORMAT : 5 AFFICHES DE 0.6M SUR 0.8M
OÙ LA TROUVER ? PRÊT SUR DEMANDE AUPRÈS DE SOS FAIM LUXEMBOURG



VERS UNE AFRIQUE NOURRICIÈRE

L'exposition, composée de 7 panneaux, présente la lutte des producteurs sénégalais pour la transformation et la valorisation de leurs céréales locales. Elle a été réalisée en 2004 par le CFSI en partenariat avec Agropolis Museum.

PUBLIC : 15 ANS ET PLUS
FORMAT : 7 AFFICHES DE 1M SUR 0,8M
OÙ LA TROUVER ? PRÊTÉE PAR LE CFSI APRÈS RÉCEPTION DU BON DE RÉSERVATION DISPONIBLE SUR LE SITE INTERNET.

des films documentaires

PETITES RÉVOLUTIONS PRÈS DE CHEZ VOUS

Face au modèle de production - distribution - consommation développé par l'industrie agroalimentaire, des citoyens engagés ont décidé de créer des initiatives, sous forme d'associations ou d'entreprises, pour nous inviter à considérer différemment nos habitudes alimentaires. Solidarité de proximité, réduction des emballages, circuit court, santé publique, commerce équitable, redistribution culturelle : à travers 7 produits de 7 structures situées en agglomération lyonnaise, ce film présente un panel d'alternatives pour une consommation à visage plus humain.

DOCUMENTAIRE RÉALISÉ EN 2008 PAR BÉRENICE MEINSOHN ET RÉMY WATRIGANT AVEC LE SOUTIEN DE LA VILLE DE LYON
PUBLIC : DES COLLÉGIENS AUX ADULTES
FORMAT : DVD
DURÉE : 26 MINUTES
OÙ LE TROUVER ? AUPRÈS DE L'ASSOCIATION LES FILMENTROPES HTTP://LESFILMSENTROPES.ORG

L'EUROPE EXPORTE, L'AFRIQUE TRINQUE

Des fermes de Wallonie aux campagnes nord camerounaises, le défi est le même pour les producteurs : pouvoir vivre de leurs productions, et ne pas se laisser phagocyter par des politiques néolibérales qui négligent l'agriculture au profit du commerce.

DOCUMENTAIRE RÉALISÉ EN 2006 PAR PIERRE DOUMONT (CANAL C) POUR SOS FAIM BELGIQUE
PUBLIC : 17 ANS ET PLUS
FORMAT : DVD
DURÉE : 29 MINUTES
OÙ LE TROUVER ? DISPONIBLE AUPRÈS DE SOS FAIM BELGIQUE ET VISIONNABLE SUR LE SITE INTERNET, DISPONIBLE ÉGALEMENT AUPRÈS DU CFSI.

LA FOLIE AVIAIRE

Les ravages des découpes de poulets congelés en Afrique. Un documentaire sur la mondialisation et ses effets au Cameroun. Les conséquences sont désastreuses pour la santé et l'économie de ce pays. Les organisations paysannes tirent la sonnette d'alarme au Sud. Elles sont soutenues en Europe par des organisations comme SOS Faim. Ce documentaire a été diffusé au Parlement européen en janvier 2007.

DOCUMENTAIRE RÉALISÉ EN 2006 PAR MARCELLO FARAGGI POUR SOS FAIM BELGIQUE
PUBLIC : 17 ANS ET PLUS
FORMAT : DVD
DURÉE : 32 MINUTES
OÙ LE TROUVER ? DISPONIBLE GRATUITEMENT SUR SIMPLE DEMANDE AUPRÈS DE SOS FAIM BELGIQUE, VISIONNABLE SUR LE SITE INTERNET

LE LAIT, À LA MÊME ENSEIGNE QUE LE POULET

Au Cameroun, dans la filière de l'élevage, les exportations de lait en poudre font également des dégâts.

DOCUMENTAIRE RÉALISÉ EN 2006 PAR MARCELLO FARAGGI POUR SOS FAIM BELGIQUE
PUBLIC : 17 ANS ET PLUS
FORMAT : DVD
DURÉE : 8 MINUTES
OÙ LE TROUVER ? DISPONIBLE GRATUITEMENT SUR SIMPLE DEMANDE AUPRÈS DE SOS FAIM BELGIQUE, VISIONNABLE SUR LE SITE INTERNET

LIBRAMONT 2007

La foire agricole de Libramont (la plus grande foire agricole de Belgique) vue par une éleveuse burkinabé, Madame Gariko.

DOCUMENTAIRE RÉALISÉ EN 2007 PAR PIERRE DOUMONT (CANAL C) POUR SOS FAIM BELGIQUE
PUBLIC : 17 ANS ET PLUS
FORMAT : DVD
DURÉE : 12 MINUTES
OÙ LE TROUVER ? DISPONIBLE GRATUITEMENT SUR SIMPLE DEMANDE AUPRÈS DE SOS FAIM BELGIQUE, VISIONNABLE SUR LE SITE INTERNET



UNE LUTTE SANS FAIM

Le groupement des Naams, au Burkina Faso, est très actif, entre autre, dans la constitution de greniers de sécurité alimentaire, qui leur permettent de consommer et de vendre au meilleur prix leur production de céréales pendant la période de soudure.

DOCUMENTAIRE RÉALISÉ EN 2006 PAR PIERRE DOUMONT (CANAL C) POUR SOS FAIM BELGIQUE
PUBLIC : 17 ANS ET PLUS
FORMAT : DVD
DURÉE : 29 MINUTES
OÙ LE TROUVER : DISPONIBLE GRATUITEMENT SUR SIMPLE DEMANDE AUPRÈS DE SOS FAIM BELGIQUE, VISIONNABLE SUR LE SITE INTERNET

MOBILISATION AU BURKINA FASO

Au Sud aussi, ça bouge et ça tape du pied ! En mai 2007, les organisations paysannes s'organisent, descendent dans la rue, mobilisent la presse locale, interpellent leurs autorités pour que l'agriculture ne soit pas une monnaie d'échange. Elles disent NON aux Accords de Partenariat Economique tels qu'ils sont imposés par l'Union européenne.

DOCUMENTAIRE RÉALISÉ EN 2007 PAR MARCELLO FARAGGI POUR SOS FAIM BELGIQUE
PUBLIC : 17 ANS ET PLUS
FORMAT : DVD
DURÉE : 8 MINUTES
OÙ LE TROUVER ? DISPONIBLE GRATUITEMENT SUR SIMPLE DEMANDE AUPRÈS DE SOS FAIM BELGIQUE, VISIONNABLE SUR LE SITE INTERNET

LE PARADOXE DE LA FAIM DANS LE MONDE

Un jeune étudiant bénévole, motivé et impliqué, a entrepris un travail de longue haleine pour illustrer, dans cette animation de 5 minutes, le paradoxe de la faim dans le monde.

DOCUMENTAIRE RÉALISÉ EN 2007 PAR JULIEN BACUS POUR SOS FAIM BELGIQUE
PUBLIC : 17 ANS ET PLUS
FORMAT : DVD
DURÉE : 5 MINUTES
OÙ LE TROUVER ? DISPONIBLE GRATUITEMENT SUR SIMPLE DEMANDE AUPRÈS DE SOS FAIM BELGIQUE, VISIONNABLE SUR LE SITE INTERNET

PARI SUR LE RIZ

Ce court-métrage montre les réalités rurales au Niger. A travers l'exemple de la filière riz dans ce pays sahélien, vous découvrirez les limites et perspectives de l'agriculture au Niger. 'Pari sur le riz' envisage le Niger comme un pays capable de nourrir sa population sans aide extérieure à condition que des initiatives soient prises par les agriculteurs et par leur gouvernement, et cela malgré un contexte difficile.

FILM RÉALISÉ EN 2008 PAR CHRISTIAN NEUMAN ET AUDE EHLINGER, POUR SOS FAIM LUXEMBOURG.
PUBLIC : 15 ANS ET PLUS
FORMAT : DVD
OÙ LE TROUVER ? DVD DISPONIBLE GRATUITEMENT SUR SIMPLE DEMANDE AUPRÈS DE SOS FAIM LUXEMBOURG.

PAROLES D'ADOS

Aziz, Bachir, Fatoumata, des collégiens nigériens parmi d'autres, s'expriment et font partager des moments de leur vie quotidienne dans le village de Namaro. 'Paroles d'ados' interpelle sur la manière dont des jeunes Nigériens, scolarisés au collège de Namaro, envisagent leur avenir et voient le monde actuel. Le film leur donne la parole. Les jeunes téléspectateurs européens auront sans doute des perspectives différentes de celles des élèves du collège de Namaro. Cependant, ils seront surpris de se découvrir des points communs avec Aziz, Bachir et Fatoumata.

" Paroles d'ados " met en évidence les différences et similitudes qui existent entre des jeunes Africains et Européens. Outre le fait de vouloir rapprocher les jeunes, le film pose la question de notre place dans la société et de notre devenir.

FILM RÉALISÉ EN 2008 PAR CHRISTIAN NEUMAN ET AUDE EHLINGER, POUR SOS FAIM LUXEMBOURG.
PUBLIC : 15 ANS ET PLUS
FORMAT : DVD
OÙ LE TROUVER ? DVD DISPONIBLE GRATUITEMENT SUR SIMPLE DEMANDE AUPRÈS DE SOS FAIM LUXEMBOURG.

LE SAVIEZ-VOUS ?

PLUS DE 2,5 MILLIONS DE FRANÇAIS ONT RECOURS À L'AIDE ALIMENTAIRE.

POLOGNE, TERRE DE CONTRASTES

En 2005, la Pologne, terre agricole, entrait dans l'Union européenne. Du communisme au capitalisme, de la protection à la libéralisation, comment le paysage agricole polonais a-t-il été amené à évoluer ? Qui sont les agriculteurs polonais et comment vivent-ils ? Canal C a mené son enquête, à l'occasion d'un séminaire du Collectif ALIMEN**TERRE** à Lublin, et confronté la réalité polonaise à la vision des agriculteurs du Sud et de la vieille Europe.

DOCUMENTAIRE RÉALISÉ EN 2007 PAR PIERRE DOUMONT (CANAL C) POUR SOS FAIM BELGIQUE
PUBLIC : 17 ANS ET PLUS
FORMAT : DVD
DURÉE : 28 MINUTES
OÙ LE TROUVER ? DISPONIBLE GRATUITEMENT SUR SIMPLE DEMANDE AUPRÈS DE SOS FAIM BELGIQUE, VISIONNABLE SUR LE SITE INTERNET



des sites Internet

www.sosfaim.org
www.cfsi.asso.fr

DES AGENCES ET DES PROGRAMMES DES NATIONS UNIES :
www.fao.org
www.cfad.org (anglophone)
www.unpd.org/french

ET AUSSI...
www.starting-block.org
www.inter-reseaux.org
www.hubrural.org

LE SAVIEZ-VOUS ?

2 400 CALORIES PAR JOUR : C'EST LE MINIMUM DONT TOUT ÊTRE HUMAIN A BESOIN POUR MENER UNE VIE ACTIVE...

des livres

LES PIEDS DANS LE PLAT, LA FACE CACHÉE DE NOTRE ALIMENTATION.

Son carnet de voyage sous le bras, Timéo, le citoyen du monde en herbe, part enquêter sur le contenu de nos assiettes. Une aventure palpitante, de Camembert à Ouagadougou, qui invite à s'interroger sur notre façon de produire et de consommer et révèle la capacité de chacun à changer la face du monde… En regardant simplement plus loin que le bout de sa fourchette et en passant à l'action.

LES CARNETS DE TIMÉO, ELKA-2007, 74P.
AUTEURS : KARINE SABATIER-MACCAGNO, LOÏC HAMON
PUBLIC : 9 ANS ET PLUS

DES BULLES DANS LA FINANCE, QUATRE HISTOIRES SUR LE MICROCRÉDIT

A travers quatre histoires dessinées, le lecteur découvre des étapes importantes de la microfinance : quels en sont les précurseurs ? Quelles sont les particularités de cet outil de développement ? Des fiches pédagogiques se trouvent dans la bande dessinée afin de mieux comprendre les principes de la microfinance, et cela tout en jouant !

GRAD-2007 , 48P.
AUTEURS : CALZA, MARET, PET, SEN
PUBLIC : 13 ANS ET PLUS

DES BULLES SUR LES MARCHÉS AGRICOLES

A travers quatre histoires dessinées par Calza, Eloundou, Pet et Sen, le lecteur découvre des paysans et des paysannes qui luttent pour le droit à la souveraineté alimentaire, c'est-à-dire pour la mise en place de politiques agricoles, alimentaires et commerciales respectueuses des diversités culturelles et productives. Fondée sur les droits humains fondamentaux et les attentes des populations, la souveraineté alimentaire est un espoir pour l'agriculture familiale et pour la lutte contre la faim.

GRAD- 2005, 48P
AUTEURS : CALZA, ECOUNDOU, PET ,SEN
PUBLIC : 13 ANS ET PLUS

LE DROIT À L'ALIMENTATION*

Après avoir dressé un état des problèmes alimentaires dans le monde, Jean Ziegler explique ce qu'est le droit à l'alimentation. Il décrit les principaux instruments du droit international qui sont les piliers du droit à l'alimentation, puis les différentes violations de celui-ci. Parmi les causes de l'insécurité alimentaire, il insiste sur la déréglementation du commerce international qui favorise les plus puissants au détriment des plus pauvres.

ZIEGLER JEAN - PARIS : MILLE ET UNE NUITS, 2003/05, 225 P.
PUBLIC : ADULTES

LA QUESTION ALIMENTAIRE ET AGRICOLE MONDIALE AU DÉBUT DU XXIE SIÈCLE*

En ce début de XXIe siècle, la situation alimentaire et agricole mondiale est affligeante : la famine sévit dans de nombreux pays, la sécurité alimentaire n'est assurée nulle part et la plupart des paysans ne peuvent pas vivre du travail de leur exploitation. Avec une analyse de la situation et des politiques agricoles du XXe siècle, cette revue propose de nouvelles perspectives pour un avenir moins sombre.

MAZOYER MARCEL, ROUDART LAURENCE - MONDES EN DÉVELOPPEMENT, N° 117, 2002, 87 P.
PUBLIC : ADULTES

LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE EN QUESTIONS : DILEMMES, CONSTATS ET CONTROVERSES*

Ouvrage collectif réunissant une sélection de communications des participants au symposium intitulé "Dilemmes alimentaires" (Suisse, 1997). Il traite notamment des débats scientifiques, des options politiques, de l'organisation des marchés et de la circulation des denrées alimentaires.

STAUBLE TERCIER NICOLE, SOTTA, BEA - PARIS : KARTHALA, 2000, 267 P.
PUBLIC : ADULTES

* Références extraites de la base de données bibliographique Ritimo.

des brochures

ALIMENTERRE, DES PAYSANS CONTRE LA FAIM,

Ce petit carnet haut en couleurs permet de tout savoir ou presque sur les mécanismes de la faim, ses causes économiques mais aussi sur les mobilisations des acteurs du Sud pour lutter contre la faim. Enfin sont présentées des pistes d'actions pour peremmtre à chacun de devenir citoyen du monde. Ce livret conçu parallèlement à l'exposition « ALLIMEN**TERRE**, des paysans contre la faim » est un outil d'informations à lui tout seul.

PUBLIC : 15 ANS ET PLUS
OÙ LE TROUVER ? A COMMANDER OU A TÉLÉCHARGER SUR LE SITE DU CFSI

ALTERNATIVES ECONOMIQUES A PARAÎTRE - OCTOBRE 2008

Tiré à part consacré à la campagne ALIMENTERRE "Le monde a faim, nos choix sont vitaux". Au sommaire : Au Sud, plus dur est le choc ; Produits agricoles, des prix de plus en plus volatils ; Le monde peut-il nourrir le monde ? ; Augmentation des prix agricoles, comment limiter l'impact sur les consommateurs ? ; Produits laitiers, A qui profite la hausse des cours ?

PUBLIC : 15 ANS ET PLUS
OÙ LE TROUVER ? A COMMANDER OU A TÉLÉCHARGER SUR LE SITE DU CFSI

ALTERNATIVES ECONOMIQUES NUMÉRO 251 BIS - OCTOBRE 2006

Tiré à part consacré à la campagne "Lait : l'Europe est vache avec l'Afrique". Au sommaire : Agriculture, l'Europe exporte, l'Afrique trinque ; Des subventions aux effets dévastateurs ; La souveraineté alimentaire, une priorité ; Le Sud a besoin de politiques agricoles.

PUBLIC : 15 ANS ET PLUS
OÙ LE TROUVER ? A COMMANDER OU A TÉLÉCHARGER SUR LE SITE DU CFSI

DOSSIERS PÉDAGOGIQUES ALIMENTERRE - ÉDITION 2004

À travers les fiches d'informations et d'animation, les enseignants et animateurs disposent des outils pour parler de la souveraineté alimentaire avec les élèves. Conçues dans une perspective d'information factuelle, solidaire... et ludique, ces deux dossiers permettent de travailler du CP au BTS.
- Le dossier CP-5ème comprend 20 fiches. Il est complété par une carte de la faim dans le monde et par un supplément OKAPI, publié dans le cadre d'un partenariat entre le CFSI et Bayard Jeunesse.
- Le dossier 4ème-BTS comprend 6 fiches information, 8 fiches atelier, une carte de la faim et un supplément Alternatives Internationales, des paysans contre la faim.

PUBLIC : ENSEIGNANTS
OÙ LE TROUVER ? A COMMANDER OU À TÉLÉCHARGER SUR LE SITE INTERNET DU CFSI.

... LE SAVIEZ-VOUS ?

2 700 CALORIES PAR JOUR ET PAR HABITANT : C'EST LA VALEUR ÉNERGÉTIQUE DE LA PRODUCTION ALIMENTAIRE MONDIALE

DOSSIER PÉDAGOGIQUE " L'HISTOIRE SANS FAIM" :

Le dossier pédagogique 'L'histoire sans faim' s'adresse aux enseignants désireux d'approfondir la thématique de la faim dans le monde avec leurs classes. A travers trois courts chapitres, les professeurs s'informeront à différents niveaux : quel est leur rôle dans l'organisation d'un atelier d'une ONG ? Quels sont les objectifs et les modalités de la campagne ALIMEN**TERRE** ? Quelle est la situation de la faim dans le monde aujourd'hui, comment la combattre ?

PUBLIC : ENSEIGNANTS
OÙ LE TROUVER ? DISPONIBLE GRATUITEMENT AUPRÈS DE SOS FAIM LUXEMBOURG, ÉGALEMENT TÉLÉCHARGEABLE SUR LE SITE INTERNET.

POCHETTE PÉDAGOGIQUE " MICROFINANCE, FINANCER AUTREMENT "

La microfinance est un thème dont on parle de plus en plus. Afin de permettre aux professeurs de le découvrir et de l'aborder d'une manière différente avec leurs élèves, Sos Faim Luxembourg a réalisé la pochette 'Microfinance, financer autrement'.

Composée d'un CD-Rom ('Sos Faim et ses partenaires : 20 ans de travail en microfinance') et du dossier pédagogique 'Microfinance, financer autrement', cette pochette propose une approche originale de la microfinance, comme outil de lutte contre la faim.

PUBLIC : ENSEIGNANTS
OÙ LE TROUVER ? DISPONIBLE SUR SIMPLE DEMANDE AUPRÈS DE SOS FAIM LUXEMBOURG, DOSSIER PÉDAGOGIQUE ÉGALEMENT TÉLÉCHARGEABLE SUR LE SITE INTERNET

L'AGRICULTEUR AFRICAIN EST RAYÉ DE LA CARTE, 2007

La brochure « l'agriculteur africain est rayé de la carte 2007 » accompagne la première série de panneaux de l'exposition du même nom et apporte des éclairages sur le concept de la souveraineté alimentaire et les négociations des Accords de partenariat économique. Elle présente également des pistes de mobilisation autour de cette campagne pour la souveraineté alimentaire.

PUBLIC : ADULTES
OÙ LE TROUVER ? A TÉLÉCHARGER SUR LE SITE DE SOS FAIM BELGIQUE

LE SAVIEZ-VOUS ?

EN 2000, SELON LE PROGRAMME DES NATIONS UNIES POUR LE DÉVELOPPEMENT, 20 % DES ENFANTS VIVAIENT EN DESSOUS DU SEUIL DE PAUVRETÉ EN ITALIE, EN RUSSIE, AU ROYAUME UNI ET AUX ETATS-UNIS.

L'AGRICULTEUR AFRICAIN EST RAYÉ DE LA CARTE, 2008

La brochure « l'agriculteur africain est rayé de la carte 2008 » accompagne la deuxième série de panneaux de l'exposition et met notamment en lumière les impacts négatifs des orientations actuelles de la Politique Agricole Commune. Elle présente également des pistes de mobilisation autour de cette campagne pour la souveraineté alimentaire.

PUBLIC : ADULTES
OÙ LE TROUVER ? A TÉLÉCHARGER SUR LE SITE DE SOS FAIM BELGIQUE

LE MARCHÉ DE LA FAIM

La brochure 'Le marché de la faim' est basée sur le film 'We feed the world' ('Le marché de la faim') et aborde certaines des thématiques traitées dans le documentaire comme la faim dans le monde, les OGM, la déforestation ou encore la pêche industrielle. Les dérives de l'agro-industrie sont présentées et des pistes sont proposées pour accéder à un mode de consommation alternatif.

PUBLIC : ENSEIGNANTS
OÙ LE TROUVER? BROCHURE DISPONIBLE GRATUITEMENT SUR SIMPLE DEMANDE AUPRÈS DE SOS FAIM LUXEMBOURG, ÉGALEMENT TÉLÉCHARGEABLE SUR LE SITE INTERNET

9 FICHES POUR COMPRENDRE LES ENJEUX DU DÉVELOPPEMENT DE LA FILIÈRE LAIT EN AFRIQUE

Le lait en poudre importé est omniprésent en Afrique sahélienne. On pourrait en déduire que l'élevage bovin y est peu développé. Et pourtant c'est tout le contraire. Au Sahel, l'élevage est une activité traditionnelle. A travers cette brochure réalisée en octobre 2006, les causes du mal développement des filières lait en Afrique sont analysées ainsi que les enjeux d'un meilleur développement de ces filières pour la lutte contre la faim et la pauvreté. Souveraineté alimentaire, droit à l'alimentation, prévalence des règles du commerce international... éclairer ce contexte complexe dans lequel des hommes et des femmes cherchent à vivre dignement de leur travail, tel est l'enjeux de ces 9 fiches.

PUBLIC : ADULTES
OÙ LE TROUVER ? A TÉLÉCHARGER SUR LE SITE DU CFSI.

OKAPI

Hors série sur le thème de la Faim dans le monde réalisé en partenariat avec Bayard Presse et le CCFD (2002)

PUBLIC : ADOLESCENTS
OÙ LE TROUVER? SUR SIMPLE DEMANDE AUPRÈS DU CFSI

des périodiques

DAJALOO

Bimensuel. Le magazine qui bouscule les idées reçues et qui rassemble.

DÉFIS SUD

Bimensuel. Le magazine d'information et de débat sur le développement rural au Sud.

DYNAMIQUES PAYSANNES

Combats et enjeux du monde paysan au Sud

ZOOM MICROFINANCE

Débats sur les questions de microfinance au Sud

CES DIFFÉRENTES REVUES SONT PRODUITES PAR SOS FAIM. ELLES SONT DISPONIBLES GRATUITEMENT SUR SIMPLE DEMANDE AUPRÈS DE SOS FAIM BELGIQUE. ELLES SONT ÉGALEMENT TÉLÉCHARGEABLES SUR LE SITE INTERNET

GRAIN DE SEL

Publication trimestrielle de l'Inter-Réseaux devloppement rural, cette revue fait le point sur le développement rural en Afrique.

DISPONIBLE SUR ABONNEMENT. BULLETIN À TÉLÉCHARGER SUR WWW.INTERRESEAUX.ORG



NOTES




ALIMENTERRE
RECUEIL D'OUTILS D'ÉDUCATION AU DÉVELOPPEMENT

à partir de 10 ans

LA FAIM DANS LE MONDE

Bousculer les idées reçues pour susciter l'intérêt, tel est l'objectif de ce jeu de positionnement qui permet de lancer un travail sur la faim dans le monde, ses causes et ses conséquences. A travers une série d'affirmations les élèves sont amenés à dire ce qu'ils croient savoir sur ce sujet qui au long de l'animation ne s'avère pas si connu que ça. Ce jeu a été créé par le CFSI dans le cadre de l'exposition « ALIMEN**TERRE**, des paysans contre la faim ».

ÂGE : 10 ANS ET PLUS
NATURE DE L'OUTIL : JEU DE POSITIONNEMENT
NOMBRE DE PARTICIPANTS : 10 À 30
ANIMATION : 1 ANIMATEUR NÉOPHYTE
DURÉE DE L'ACTIVITÉ : 20 À 40 MINUTES
MATÉRIEL : AUCUN
OÙ LE TROUVER ? FICHE N° 1

LAITS DU MONDE

Bousculer les idées reçues sur les filières laitières en Afrique pour susciter l'intérêt, tel est l'objectif de cette animation. A travers l'exemple du lait, c'est finalement la question de la faim dans le monde et des conditions de vie des petits agriculteurs qui est débattue avec les élèves. Pourront s'ensuivre d'autres activités autour de cette question une fois les élèves piqués au vif par ce jeu de positionnement. Ce jeu a été créé dans le cadre de la campagne "Lait : l'Europe est vache avec l'Afrique" menée par le collectif européen ALIMEN**TERRE** pour alerter sur la mise en place des Accords de partenariat économique entre l'Europe et les pays ACP (Afrique Caraïbes Pacifique).

ÂGE : 10 ANS ET PLUS
NATURE DE L'OUTIL : JEU DE POSITIONNEMENT
NOMBRE DE PARTICIPANTS : 10 À 30
ANIMATION : 1 ANIMATEUR NÉOPHYTE
DURÉE DE L'ACTIVITÉ : 20 À 40 MINUTES
MATÉRIEL : AUCUN
OÙ LE TROUVER ? FICHE N° 2

à partir de 12 ans

ET MOI QUE PUIS-JE FAIRE ?

En réponse à un système inégal d'échanges, vecteur d'inégalité, de pauvreté et de faim, qui ne s'est pas un jour demandé : « Et moi dans tout ça que puis-je faire ? ». Parce que la faim justifie les moyens cette animation propose à chacun de glaner des pistes d'action qui lui ressemblent, de faire son « marché citoyen » ! Partant du constat de la faim des paysans du Sud, chacun est amené à s'interroger sur ce qu'il pourrait faire pour changer la donne. Cette animation met en avant les acteurs du Nord comme du Sud qui s'associent pour remettre en question les pratiques actuelles et proposent des alternatives à la libéralisation effrénée des échanges.

ÂGE : 12 ANS ET PLUS
NATURE DE L'OUTIL : AUTRE
NOMBRE DE PARTICIPANTS : 15 À 30
ANIMATION : 1 ANIMATEUR EXPERT, CONNAISSANT BIEN LA CONSOMMATION DURABLE ET LA VIE ASSOCIATIVE LOCALE.
DURÉE DE L'ACTIVITÉ : MIN 35 MINUTES
MATÉRIEL : ARTICLE SUPPORT, POST-IT, STYLO, GRANDES FEUILLES DE PAPIER BLANC.
OÙ LE TROUVER ? FICHE N° 3



à partir de 15 ans

LA CONSOMMATION LOCALE AU SUD

L'oignon est un légume fortement consommé au Sénégal. Il se retrouve dans des plats typiques tels le poulet yassa. Pourtant le violet de Galmi, oignon sénégalais, est fortement concurrencé par l'oignon européen. C'est pourquoi le consommateur a un rôle essentiel à jouer pour soutenir la filière et avoir une influence sur son environnement social, culturel et économique. Ensuite, l'animation se propose de faire un parallèle avec notre pays : quels produits agricoles souhaitons-nous manger ? A travers ce questionnement, le jeu montre que nos choix de consommation peuvent avoir une influence très forte sur notre modèle de société.

ÂGE : 15 ANS ET PLUS
NATURE DE L'OUTIL : AUTRE
NOMBRE DE PARTICIPANTS : MAXIMUM 20
ANIMATION : 1 ANIMATEUR NÉOPHYTE
DURÉE DE L'ACTIVITÉ : 50 MINUTES
MATÉRIEL : FICHES PERSONNAGES, UNE FICELLE.
OÙ LE TROUVER ? FICHE N° 4

LE LAIT AU MALI

Le jeu de rôle « Le lait au Mali » met en scène une conférence sur la question du marché du lait et des importations de lait européen au Mali. Des acteurs de la production laitière au Mali, et des partenaires européens y sont présents. L'objectif du jeu est de faire dialoguer les différents protagonistes afin de recueillir leurs positions sur cette situation et si possible d'obtenir une déclaration finale du ministre de l'Agriculture sur la politique à adopter en la matière. Ce jeu de rôle a été créé dans le cadre de la campagne "Lait : l'Europe est vache avec l'Afrique" menée par le collectif ALIMEN**TERRE** pour alerter sur la mise en place des Accords de partenariat économique entre l'Europe et les pays ACP (Afrique Caraïbes Pacifique).

ÂGE : 15 ANS ET PLUS
NATURE DE L'OUTIL : JEU DE RÔLE
NOMBRE DE PARTICIPANTS : 10 À 15
ANIMATION : 1 ANIMATEUR EXPERT, BONNES CONNAISSANCES DES FILIÈRES LAITIÈRES AU SAHEL, NOTAMMENT AU MALI (DES INFORMATIONS SUR CES FILIÈRES SONT DISPONIBLES SUR LE SITE INTERNET DU CFSI)
DURÉE DE L'ACTIVITÉ : UNE HEURE
PRÉPARATION : 20 MIN
MATÉRIEL : BADGES ET FICHES PERSONNAGES DISPONIBLES SUR LE SITE INTERNET DU CFSI
OÙ LE TROUVER ? FICHE N° 5

MICROFINANCE, FINANCER AUTREMENT

Village de Setto, au Bénin. La caisse rurale d'épargne et de crédit autogérée ouvre ses portes, les clients défilent afin d'obtenir un crédit. Certains l'obtiendront, d'autres non.

Les élèves se mettent dans la peau de ces personnes et découvrent en quoi l'accès à des liquidités est essentiel pour toute personne désireuse de stabiliser et d'améliorer sa situation économique. A travers la participation active de certains, une discussion sur les principes de la microfinance en milieu rural est organisé à travers l'utilisation de cartes 'questions-réponses'.

ÂGE : 15 ANS ET PLUS
NATURE DE L'OUTIL : JEU DE RÔLE
NOMBRE DE PARTICIPANTS : MAXIMUM 25
ANIMATION : 1 ANIMATEUR EXPERT EN MICROFINANCE
DURÉE DE L'ACTIVITÉ : 1H40
MATÉRIEL : FICHE DU JEU DE RÔLE DISPONIBLE SUR LE SITE DE SOS FAIM LUXEMBOURG, TABLEAU NOIR ET CRAIES
OÙ LE TROUVER ? FICHE N° 6

LES ORGANISATIONS DE PRODUCTEURS

Alors que la population mondiale continue de croître et compte sur son agriculture pour la nourrir, les trois quarts de ceux qui souffrent de la faim sont des paysans et leur famille qui n'arrivent pas à vivre de leur production. Des paysans du monde entier refusent cet état de fait et s'organisent, se mobilisent pour changer la donne. A travers cette simulation, les jeunes deviennent des leaders du monde paysan qui réfléchissent ensemble sur les actions à entreprendre pour lutter durablement contre la faim et la pauvreté. Ce jeu a été créé par le CFSI dans le cadre de l'exposition « ALIMEN**TERRE**, des paysans contre la faim ».

ÂGE : 15 ANS ET PLUS
NATURE DE L'OUTIL : JEU DE RÔLE
NOMBRE DE PARTICIPANTS : 12 À 25
ANIMATION : 1 ANIMATEUR NÉOPHYTE
DURÉE DE L'ACTIVITÉ : 50 MINUTES
MATÉRIEL : BADGE POUR CHACUN DES PARTICIPANTS, 4 FICHES CARTONNÉES, FICHES PERSONNAGES À TÉLÉCHARGER SUR LE SITE DU CFSI
OÙ LE TROUVER ? FICHE N° 7

LA PELOTE DE LAIT

Inspiré du jeu de la ficelle créé par Daniel Cauchy de l'association belge Rencontre des Continents, ce jeu a été développé par le CFSI et l'association Starting-Block dans le cadre de la campagne ALIMEN**TERRE** 2006. Les participants découvrent les principaux acteurs impliqués dans la filière lait, notamment en Afrique, appréhendent la diversité de ces acteurs, les différentes échelles auxquelles ils appartiennent et la complexité des liens qui les unis-



sent. Ils apprennent à prendre la parole en public et à développer un argumentaire.

ÂGE : 15 ANS ET PLUS
NATURE DE L'OUTIL : AUTRE TYPE DE JEU
NOMBRE DE PARTICIPANTS : 10 À 15
ANIMATION : 2 ANIMATEURS NÉOPHYTES
DURÉE DE L'ACTIVITÉ : 30 MIN
PRÉPARATION 20 MIN
MATÉRIEL : PELOTE DE FICELLE, CHAISES, FICHES PERSONNAGES DISPONIBLES SUR LE SITE.
OÙ LE TROUVER ? FICHE N° 8

à partir de 17 ans

L'AGRICULTEUR AFRICAIN EST RAYÉ DE LA CARTE, LE QUIZZ

« L'agriculteur africain est rayé de la carte ». Tel est le cri de campagne lancé par SOS Faim Belgique en 2007-2008 afin de souligner que le parcours du petit producteur africain, du champ à l'étal, est semé d'embûches. Pour mieux faire comprendre aux jeunes la réalité de la vie des paysans d'Afrique, SOS Faim propose une animation autour d'un quizz permettant une lecture active des panneaux élaborés en 2007 et 2008 (ces panneaux sont présentés dans la partie de ce recueil consacrée aux expositions).

ÂGE : 17 ANS ET PLUS
NATURE DE L'OUTIL : AUTRE
NOMBRE DE PARTICIPANTS : JUSQU'À 30
DURÉE DE L'ACTIVITÉ : 15 À 30 MINUTES
ANIMATION : 1 ANIMATEUR EXPERT AVEC DE BONNES CONNAISSANCES DES ENJEUX AGRICOLES EN AFRIQUE
MATÉRIEL : PANNEAUX DE L'EXPOSITION « L'AGRICULTEUR AFRICAIN EST RAYÉ DE LA CARTE » À TÉLÉCHARGER SUR LE SITE DE SOS FAIM BELGIQUE
OÙ LE TROUVER ? FICHE N° 9

NAVATANE

Les paysans des pays du Sud, pourtant en contact direct avec les ressources productives, sont les premières victimes de la faim. Les petits producteurs des pays du Nord ont également du mal à joindre les deux bouts face à la concurrence mondiale qui joue en faveur de l'agrobusiness. C'est pourquoi certains d'entre eux ont décidé d'agir en développant des activités rémunératrices et de s'associer afin de défendre le droit à la souveraineté alimentaire. Ce jeu informatif et ludique a été conçu et fabriqué par le Centre de Jeux Educatifs de Louvain (Belgique), pour SOS Faim Belgique et SOS Faim Luxembourg, avec le soutien de Wallonie-Bruxelles International et de la Direction Générale de la Coopération au Développement.

ÂGE : 17 ANS ET PLUS
NATURE DE L'OUTIL : AUTRE
NOMBRE DE PARTICIPANTS : 8 À 30
DURÉE DE L'ACTIVITÉ : DEUX HEURES
ANIMATION : 1 ANIMATEUR EXPERT, BONNES CONNAISSANCES DES ENJEUX AGRICOLES MONDIAUX ET MAÎTRISE DU CONCEPT DE LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE
OÙ LE TROUVER ? TOUTES LES INFORMATIONS SONT DISPONIBLES AUPRÈS DE SOS FAIM BELGIQUE

LE JEU DU NOTOC

Le jeu du Notoc, jeu simple mais pas simpliste, a été développé par Agronome et Vétérinaire sans frontières et des étudiants de l'ENESAD, école d'agronomie de Dijon. Il permet d'initier les étudiants de l'enseignement supérieur au commerce international et au commerce équitable. Ce jeu de rôle se base sur la réalité du coton en Afrique de l'ouest. Les étudiants jouent le rôle de producteurs, de négociants, ou d'exportateurs. A travers ces rôles, ils appréhendent de manière plus concrète les enjeux du commerce de coton pour les petits producteurs.

ÂGE : 17 ANS ET PLUS
NATURE DE L'OUTIL : JEU DE RÔLE
NOMBRE DE PARTICIPANTS : 10 À 35
ANIMATION : 2 ANIMATEURS, 1 MAÎTRISANT PARFAITEMENT LE JEU, 1 QUI PEUT ÊTRE NÉOPHYTE
DURÉE DE L'ACTIVITÉ : 2 HEURES
MATÉRIEL : DEUX SALLES CÔTE À CÔTE, UNE CALCULATRICE ET UN CRAYON PAR JOUEUR, DES TABLES ET DES CHAISES EN NOMBRE SUFFISANT, LE MATÉRIEL DU JEU À TÉLÉCHARGER SUR LE SITE D'AVSF (WWW.AVSF.ORG)
OÙ LE TROUVER ? TOUTES LES INFORMATIONS SUR LE JEU DU NOTOC SONT DISPONIBLES AUPRÈS D'AVSF (EDUC@AVSF.ORG) ET SUR LE SITE WWW.AVSF.ORG

	AGE	NATURE DE L'OUTIL	NOMBRE DE PARTICI-PANTS	ANIMATION	DURÉE DE L'ACTIVITÉ	MATÉRIEL
LA FAIM DANS LE MONDE	10 ANS ET PLUS	JEU DE POSITION-NEMENT	10 À 30	1 ANIMATEUR NÉOPHYTE	20 À 40 MINUTES	CE JEU NE NÉCESSITE AUCUN MATÉRIEL
LAITS DU MONDE	10 ANS ET PLUS	JEU DE POSITION-NEMENT	10 À 30	1 ANIMATEUR NÉOPHYTE	20 À 40 MINUTES	CE JEU NE NÉCESSITE AUCUN MATÉRIEL
ET MOI QUE PUIS-JE FAIRE ?	12 ANS ET PLUS	AUTRE TYPE DE JEU	15 À 30	1 ANIMATEUR EXPERT connaissant bien la consommation durable et la vie associative locale	35 MINUTES	- article support - post-it - stylo - grandes feuilles de papier blanc
LA CONSOM-MATION LOCALE AU SUD	15 ANS ET PLUS	AUTRE TYPE DE JEU	MAXIMUM 20	1 ANIMATEUR NÉOPHYTE	50 MINUTES	- fiches personnages - une ficelle
LE LAIT AU MALI	15 ANS ET PLUS	JEU DE RÔLE	10 À 15	1 ANIMATEUR EXPERT bonnes connaissances des filières laitières au Sahel, notam-ment au Mali	1 HEURE préparation : 20 minutes	- badges - fiches personnages
MICRO-FINANCE, FINANCER AUTREMENT	15 ANS ET PLUS	JEU DE RÔLE	MAXIMUM 25	1 ANIMATEUR EXPERT en microfinance	1H40	- fiche du jeu de rôle - tableau noir - craies

	AGE	NATURE DE L'OUTIL	NOMBRE DE PARTICI-PANTS	ANIMATION	DURÉE DE L'ACTIVITÉ	MATÉRIEL
LES ORGANISATIONS DE PRODUCTEURS	15 ANS ET PLUS	JEU DE RÔLE	12 À 25	1 ANIMATEUR NÉOPHYTE	50 MINUTES	- badges pour chacun des participants - 4 fiches cartonnées - fiches personnages
LA PELOTE DE LAIT	15 ANS ET PLUS	AUTRE TYPE DE JEU	10 À 15	2 ANIMATEURS NÉOPHYTES	30 MINUTES préparation : 20 minutes	- pelote de ficelle - chaises - fiches personnages
L'AGRICULTEUR AFRICAIN EST RAYÉ DE LA CARTE, LE QUIZZ	17 ANS ET PLUS	AUTRE TYPE DE JEU	MAXIMUM 30	1 ANIMATEUR EXPERT	15 À 30 MINUTES	panneaux de l'exposition "L'agriculteur africain est rayé de la carte"
NAVATANE	17 ANS ET PLUS	JEU DE PLATEAU	8 À 30	1 ANIMATEUR EXPERT bonnes connaissances des enjeux agricoles mondiaux et maîtrise du concept de souveraineté alimentaire	2 HEURES	CE JEU NE NÉCESSITE AUCUN MATÉRIEL
LE JEU DU NOTOC	17 ANS ET PLUS	JEU DE RÔLE	10 À 35	2 ANIMATEURS un maîtrisant parfaitement le jeu, un qui peut être néophyte	2 HEURES	- 2 salles côte à côte - 1 calculatrice et 1 crayon par joueur - tables et chaises



ALIMEN**TERRE**
recueil d'outils d'éducation au développement

IMPRIMÉ EN AOÛT 2008 SUR PAPIER 100 % RECYCLÉ

RÉALISÉ PAR SOS FAIM ET LE CFSI, EN PARTENARIAT AVEC STARTING-BLOCK

Rédaction Sarah Pomeranz - CFSI, Perrine Fournier - SOS Faim Belgique, Chloé Kolb - SOS Faim Luxembourg, Marjorie Lhostis - Starting-Block | **Coordination** Sarah Pomeranz - CFSI | **Visuel** Publicis Hourra ! | **Conception graphique et mise en page** Typhaine Diouf - CFSI | **Impression** Maugein imprimeurs, Tulle













Ce document a été réalisé avec l'aide financière de l'Union européenne et du ministère des Affaires étrangères et européennes. Son contenu relève de la seule responsabilité du CFSI et ne peut en aucun cas être considéré comme reflétant la position de l'Union européenne ou du ministère des Affaires étrangères et européennes.



FICHE N°1 la faim dans le monde



10 ANS ET PLUS	JEU DE POSITION-NEMENT	10 À 30 JOUEURS	preparation AUCUNE jeu 20' À 40'	1 ANIMATEUR

OBJECTIFS

- SUSCITER L'INTÉRÊT ET L'INTERROGATION DU PUBLIC.
- DÉCONSTRUIRE LES PRÉJUGÉS SUR LA QUESTION DE LA FAIM DANS LE MONDE.
- METTRE LES PARTICIPANTS EN POSITION ACTIVE DE RÉFLEXION ET D'INTERROGATION CRITIQUE.
- SUSCITER LE DÉBAT AU SEIN DU GROUPE.

DÉROULÉ DE L'ANIMATION

Principe

L'animateur du jeu présente une série d'affirmations. A chaque assertion formulée, chaque personne du groupe doit se positionner : à la droite de l'animateur, si elle est d'accord avec l'affirmation ; à sa gauche, si elle n'est pas d'accord ; en face de lui, si elle n'a pas d'avis ou bien un avis mitigé. Elle ne doit pas formuler oralement sa réponse, ni la justifier ou en discuter avec les autres personnes du groupe, mais doit simplement se positionner physiquement.
Après chaque affirmation, une fois que toutes les personnes se sont positionnées, l'animateur les questionne et les laisse s'exprimer sur les raisons de leur positionnement. En fonction du temps disponible, l'animateur laisse les personnes débattre entre elles, demande des précisions, fait reformuler les arguments qui ne pourraient pas sembler clairs. Puis il conclut en apportant des éléments de réponse. Sans toutefois se placer comme le détenteur de la vérité, il fait la synthèse de tous les arguments exprimés qui se révèlent exacts, apporte des compléments d'informations, des explications, et nuance lorsque cela est nécessaire.

Jeu développé par le CFSI dans le cadre de l'exposition « ALIMEN**TERRE**, des paysans contre la faim »

Proposition d'affirmations et éléments de réponse

(évidemment d'autres affirmations peuvent être intégrées à ce jeu)

La Terre peut nourrir 12 milliards de personnes.
VRAI. D'après les calculs de la FAO tenant compte des calories actuellement produites et des calories nécessaires pour couvrir les besoins vitaux de chacun. La faim est donc liée à des questions de partage et de possibilité d'avoir accès à la nourriture plus que de production de nourriture.

Le nombre de personnes qui souffrent de la faim dans le monde a diminué de moitié en 20 ans.
FAUX. De 1985 à 1995, le nombre de personnes qui souffraient de la faim est passé de 873 à 780 millions, mais a ensuite augmenté pour atteindre 854 millions de personnes en 2005.

Catastrophes naturelles et guerres sont les principales causes de la faim dans le monde.
FAUX. Les famines qui éclatent ici et là à l'occasion de catastrophes naturelles, d'épidémies ou plus souvent de guerres, sont les conséquences ultimes de la pauvreté. La famine n'est en effet pas une fatalité. Elle ne survient que sur des populations déjà extrêmement fragiles.

Les principales victimes de la faim sont des populations qui vivent dans les villes.
FAUX. 80 % des personnes sous-alimentées sont des paysans et des ruraux. Cependant, la hausse des prix rend la situation difficile pour les urbains qui ont de plus en plus de mal à se nourrir convenablement.

Aujourd'hui, le nombre de personnes qui souffrent de suralimentation dépasse le nombre de celles qui souffrent de sous-alimentation dans le monde.
VRAI. 854 millions de personnes souffrent de la faim tandis que plus d'1 milliard sont suralimentées.

L'accès des populations à une nourriture peu chère est une solution contre la faim.
A DEBATTRE ! Quand les prix des aliments augmentent brutalement, on le voit, le urbains ont de plus en plus de mal à se nourrir et manifestent. Cependant, les choses ne sont pas si simples. Jusqu'il y a peu, les prix étaient au plus bas et la faim ne reculait pas. C'est l'un des paradoxes de la faim. La baisse des prix des produits agricoles fragilise en effet les paysans des pays pauvres, qui sont d'autant plus vulnérables que les politiques de soutien des pays dans lesquels ils résident sont faibles voire inexistantes. Or ce sont précisément ces paysans pauvres qui constituent les ¾ des personnes souffrant de la faim dans le monde.

Le commerce international est une solution pour éradiquer la faim et la pauvreté dans le monde.
A DEBATTRE ! En 1995 a été créée l'Organisation mondiale du commerce(OMC), avec pour objectif de « favoriser la liberté des échanges afin que le monde soit plus prospère[1] ». En 2001, les Etats membres de l'OMC ont en outre adopté la déclaration de Doha pour le développement qui assure que « le commerce international peut jouer un rôle majeur dans la promotion du développement économique et la réduction de la pauvreté[2] » .
Or, plus de 10 ans après la création de l'OMC, un constat s'impose : le libre-échange[3] progresse, la faim aussi (depuis 1995 le nombre de personnes souffrant de la faim dans le monde est en augmentation constante). Si le commerce international peut contribuer au développement des pays du Sud, le libre-échange ne constitue donc pas une solution miracle capable d'éradiquer la faim et la pauvreté dans le monde.

1. Extrait de la présentation de l'OMC sur www.wto.org

2. Document WT/MIN(01)/DEC/1, 20 novembre 2001, §2

3. Le libre-échange est un système économique par lequel les Etats suppriment entre eux les barrières techniques ou tarifaires afin de permettre une circulation sans entrave des biens et services.

Et après

Ce jeu peut introduire un travail sur les questions de la faim dans le monde et de la souveraineté alimentaire.



LAITS DU MONDE				
				
10 ANS ET PLUS	JEU DE POSITION-NEMENT	10 À 30 JOUEURS	preparation AUCUNE jeu 20' À 40'	1 ANIMATEUR

OBJECTIFS

- SUSCITER L'INTÉRÊT ET L'INTERROGATION DU PUBLIC.
- DÉCONSTRUIRE LES PRÉJUGÉS SUR LA QUESTION DU LAIT EN AFRIQUE.
- METTRE LES PARTICIPANTS EN POSITION ACTIVE DE RÉFLEXION ET D'INTERROGATION CRITIQUE.
- SUSCITER LE DÉBAT AU SEIN DU GROUPE.

DÉROULÉ DE L'ANIMATION

Principe

L'animateur du jeu présente une série d'affirmations. A chaque assertion formulée, chaque personne du groupe doit se positionner : à la droite de l'animateur, si elle est d'accord avec l'affirmation ; à sa gauche, si elle n'est pas d'accord ; en face de lui, si elle n'a pas d'avis ou bien un avis mitigé. Elle ne doit pas formuler oralement sa réponse, ni la justifier ou en discuter avec les autres personnes du groupe, mais doit simplement se positionner physiquement.
Après chaque affirmation, une fois que toutes les personnes se sont positionnées, l'animateur les questionne et les laisse s'exprimer sur les raisons de leur positionnement. En fonction du temps disponible, l'animateur laisse les personnes débattre entre elles, demande des précisions, fait reformuler les arguments qui ne pourraient pas sembler clairs. Puis il conclut en apportant des éléments de réponse. Sans toutefois se placer comme le détenteur de la vérité, il fait la synthèse de tous les arguments exprimés qui se révèlent exacts, apporte des compléments d'informations, des explications, et nuance lorsque cela est nécessaire.

Jeu développé par le CFSI et Starting Block dans le cadre de la campagne ALIMEN**TERRE** 2006

Proposition d'affirmations et éléments de réponse

(évidemment d'autres affirmations peuvent être intégrées à ce jeu)

Le lait est un produit traditionnellement consommé en Afrique.
VRAI/FAUX. Le lait est un produit traditionnellement consommé en Afrique MAIS pas partout ni par tous. Il est par exemple au coeur de la culture peule. On constate en outre qu'avec l'urbanisation et l'évolution des habitudes alimentaires le lait devient progressivement et dans certaines régions un produit de grande consommation.

La consommation de lait permet d'améliorer l'alimentation des Africains d'un point de vue nutritionnel
VRAI. Que leur consommation soit traditionnelle ou non, le lait et les produits laitiers peuvent constituer des sources de protéines animales pour les populations fragiles d'Afrique et donc contribuer à l'amélioration nutritionnelle de leur alimentation.

Pour des raisons techniques et climatiques, la filière "lait" ne pourra jamais se développer en Afrique sahélienne.
FAUX. Certes, le facteur climatique peut constituer un obstacle à la production laitière en Afrique. En effet, pendant la saison sèche, la production de lait baisse fortement, car l'herbe est plus difficile à trouver pour les troupeaux. En outre, sur le plan technique, les circuits de collecte, la chaîne du froid et les réseaux de distribution sont encore souvent insuffisants. Cependant, certains exemples attestent des possibilités de développement de la filière lait en Afrique, en particulier celui des mini-laiteries " Danaya-Nono " au Mali, celui de la laiterie TIVISKI en Mauritanie ou celui du Kenya.

La production et la vente de lait procurent un revenu intéressant pour les éleveurs africains.
VRAI/FAUX. Dans les expériences réussies de structuration de la filière, il est prouvé que la valorisation apporte une source de revenu intéressante pour les familles d'éleveurs.
Cependant, la concurrence du lait importé d'Europe et de Nouvelle Zélande pousse les prix à la baisse dans certaines zones géographiques. Dans les cas d'une forte concurrence, les éleveurs africains ne peuvent retirer des revenus intéressants de la vente de leur lait, voire sont obligés de vendre à perte. Des prix plus hauts peuvent permettre au lait local d'être plus compétitif mais encore faut il que les éleveurs puissent avoir accès à tout ce dont ils ont besoin pour produire du lait en quantité et en qualité satisfaisante.

En Afrique, il existe des infrastructures adaptées pour acheminer le lait du producteur au consommateur.
VRAI/FAUX. En Afrique, il existe de vrais problèmes d'acheminement du lait du producteur au consommateur : difficultés de transport (faiblesse du réseau routier, véhicules inadaptés, etc.), rupture de la chaîne du froid… Mais des exemples de développement d'infrastructures existent à l'échelle locale. C'est le cas des mini-laiteries " Danaya-Nono " et du programme d'appui à la filière périurbaine (Paflapum) au Mali.

Le prix du lait importé est plus cher que le lait produit localement en Afrique.
VRAI/FAUX. Cela dépend des zones géographiques, de la saison et des variations du cours mondial du lait.

Pour plus d'info, consulter la brochure « Lait : 9 fiches pour comprendre » disponible sur le site www.cfsi.asso.fr

Les milieux ruraux et les zones urbaines secondaires peuvent bénéficier d'élevages à proximité et donc de lait local moins cher que le lait importé. Dans les grandes villes, en revanche, les élevages étant éloignés, la collecte, le transport et la conservation du lait local jusqu'au consommateur ont un coût élevé. Le lait local peut donc se retrouver plus cher que le lait importé, en particulier pendant la période sèche, où la quantité produite est faible alors que la demande est importante. Le prix du lait importé dépend des cours internationaux très variables.
Par ailleurs, les producteurs et les industriels européens bénéficient d'aides (à la production, à la structuration de la filière ainsi qu'à l'exportation), alors que les producteurs africains n'ont pas ou peu de soutien de leurs Etats.

Interdire les importations de poudre de lait européenne est la solution au développement de la filière de production en Afrique.
FAUX. L'interdiction totale des importations n'est pas une solution, car la production locale actuelle n'est pas suffisante. Les importations permettent donc en partie de répondre à la demande des consommateurs.
Des politiques publiques locales adaptées pourraient permettre de développer la filière lait de production locale, tout en faisant coexister les deux filières, comme cela est le cas au Kenya. En effet, ce pays a réussi à devenir autosuffisant à 80 % de sa consommation en lait grâce à des politiques de soutien à la structuration de la filière locale et à l'instauration de barrières douanières taxant les produits laitiers importés.

L'aide au développement versée par l'Union européenne aux pays pauvres en faveur de l'agriculture a été augmentée par deux en 15 ans.
FAUX. La part de l'aide publique au développement consacrée à l'agriculture des pays pauvres a été divisée par deux durant les 15 dernières années.

Et après

Ce jeu peut introduire un travail sur les questions de souveraineté alimentaire illustrées par le produit lait. En fin de ce cycle de travail, les jeux de rôle « le lait au Mali » ou le jeu de la pelote du lait peuvent être utilisés.

FICHE N°3 et moi que puis-je faire ?



ET MOI QUE PUIS-JE FAIRE ?					
12 ANS ET PLUS	DISCUSSION / DÉBAT	15 À 30 JOUEURS	préparation* jeu 35’	1 ANIMATEUR EXPERT**	MATÉRIEL***

OBJECTIFS

- FAIRE PRENDRE CONSCIENCE AUX VISITEURS DES POSSIBILITÉS D’ACTIONS CONCRÈTES À LEUR ÉCHELLE
- SUSCITER LEUR ENGAGEMENT

DÉROULÉ DE L’ANIMATION

Principe

Il s’agit pour chacun une fois conscient de la réalité de la faim dans le monde grâce à la lecture d’un texte introductif de réfléchir à ce qu’il pourrait faire pour changer la donne.

Temps 1

Découvrir le problème, 10 minutes : lecture du texte introductif

Temps 2

Proposer une action concrète à son échelle, 10 minutes : l’animateur revient rapidement sur les principaux points du texte introductif et demande à chacun d’écrire sur les post it des propositions de ce qu’il pourrait faire pour changer la donne. Attention à ne noter qu’une seule idée par post it.

Temps 3

Débattre de ces propositions (15 minutes) : l’animateur dépouille les idées avancées par les uns et les autres et les classent sur les 3 grandes feuilles accrochées côte à côte et visibles de l’ensemble du groupe. Il ouvre ainsi le débat avec le groupe sur les engagements proposés et les autres engagements possibles.

Exemple de texte introductif

La faim : un problème mondial conduisant à une bataille entre pauvres

60 ans après la Déclaration universelle des droits de l’homme, un des droits les plus élémentaires, « le droit de toute personne à un niveau de vie suffisant, … notamment pour l’alimentation » n’est toujours pas garanti. Aujourd’hui, plus de 850 millions de personnes sont victimes de la faim dont 80 % sont des ruraux. Et on ne peut ignorer la faim urbaine qui se développe comme l’ont montré les récentes émeutes de la faim suite à la hausse des matières premières agricoles. D’un côté les familles urbaines, faute de revenus suffisants, n’arrivent pas à faire face à l’augmentation des prix de la nourriture, de l’autre, les paysans ont besoin de prix rémunérateurs et d’une protection adéquate de leur production vis-à-vis des produits importés. Les importations agricoles à bas prix, souvent subventionnées, ne permettent pas aux producteurs de vendre leurs produits et quand les prix montent le consommateur ne trouve rien à acheter, les produits locaux n’étant pas suffisamment développés faute de débouchés sûrs.

Vers une alliance producteur, transformateur et consommateur au service d’une agriculture durable

Partout le lien entre producteur et consommateur s’est effrité du fait de l’industrialisation, de la transformation des produits agricoles et d’une urbanisation croissante.
Le consommateur urbain est soucieux de la qualité gustative des produits mais ne sait plus estimer la valeur du travail de ceux qui produisent et transforment la nourriture. Il revendique le meilleur prix au détriment du producteur et ceci avec le soutien des commerçants qui lui assurent le plus bas prix.
Mais l’urbanisation ne condamne pas définitivement à un modèle unique et concentré

Jeu développé par le CFSI dans le carde de l’exposition « ALIMEN**TERRE**, des paysans contre la faim »

* Préparation de l’animation : Pour cette animation, il faut prévoir de distribuer un texte introductif à chacun des participants afin de les sensibiliser à la faim dans le monde et aux luttes paysannes. Il faut également préparer les 3 grandes feuilles de papier en écrivant en haut de celles-ci, respectivement : Consommer / Comprendre / S’engager

** un animateur connaissant bien la consommation durable et la vie associative locale

***Matériel spécifique : texte introductif, plusieurs propositions de textes introductifs à télécharger sur le site Internet du CFSI puis à photocopier, 3 feuilles de post-it par élève, 3 grandes feuilles de papiers.

de production et de distribution des produits alimentaires. Les acteurs, notamment dans les pays pauvres, se mobilisent et inventent chaque jour des moyens de lutter contre la faim. Ils doivent être connus des citoyens et des décideurs pour permettre de réels changements et des alliances entre producteur, transformateur et consommateur.

Bousculer les pratiques, changer les règles pour pouvoir nourrir le monde demain

Chacun peut les accompagner à travers ses comportements quotidiens et devenir ainsi un citoyen du monde décidé à relever le défi de la faim.
Le changement des comportements de chacun, citoyens, collectivités, gouvernements locaux, entreprises, pour que ces filières innovantes soient plus utilisées est un pas important. Mais ces initiatives ne pourront durablement changer la donne sans une action politique déterminée garantissant la souveraineté alimentaire et reposant sur plusieurs axes complémentaires :
- la promotion de politiques agricoles nationales et régionales en faveur de petites et moyennes exploitations qui donnent la priorité aux cultures vivrières et économes en intrants et en eau ;
- le développement de politiques alimentaires qui s'appuient notamment sur la promotion de filières nationales ou régionales de transformation et de distribution des productions végétales et animales et qui permettent aux consommateurs, notamment les plus pauvres, d'avoir accès à une alimentation de qualité à un prix juste ;
- un engagement fort autour de la responsabilité sociale des entreprises, en particulier de celle des multinationales, visant à la fois la mise en œuvre de normes sociales et des relations contractuelles durables avec les producteurs agricoles ;
- la participation active des organisations de la société civile au débat d'idées dans les instances internationales sur le rôle de la paysannerie et de ses rapports avec les consommateurs comme réponse déterminante au défi de la faim ;
- une régulation des échanges agricoles internationaux incluant une protection des marchés nationaux et régionaux.

Ces politiques devront être conçues en concertation avec l'ensemble des acteurs organisés de la société civile, des producteurs aux consommateurs

Quelques précisions sur les engagements possibles :

Comprendre

C'est la première démarche citoyenne. C'est en effet en s'informant que l'on peut ensuite agir en toute connaissance de cause de manière solidaire. S'informer passe notamment par :
- la diversification de ses **sources d'information** : journaux, revues, sites internet, etc.
- la participation à des **forums/conférences** afin de pouvoir débattre avec des spécialistes
- la visite d'**expositions**
- la visite de **centres spécialisés** dans les questions Nord-Sud tels que les centres RITIMO en France (Réseau des centres de documentation et d'information pour le développement et la solidarité internationale : www.ritimo.org)

Consommer

Essayer de donner une définition en commun au concept de « **consommation citoyenne** ». Que signifie acheter « **local** », « **bio** » ou « **équitable** » ? Qu'est-ce que cela implique au Sud comme au Nord ? Où peut-on trouver ces produits ? Dans les boutiques spécialisées (Biocoop, Artisans du monde, Magasins du Monde, etc.), directement auprès des producteurs/cultivateurs (vente directe, marchés locaux, AMAP[1], jardins de cocagne[2]…), mais aussi dans les supermarchés (produits labellisés). Prévoir quelques labels/produits à présenter afin de rendre les choses plus concrètes.

1. Associations pour le maintien d'une agriculture paysanne : partenariat de proximité entre un groupe de consommateurs et une ferme. http://alliancepec.free.fr/Webamap

2. Jardins biologiques collectifs à vocation d'insertion sociale. A travers la production de légumes biologiques, distribués sous forme de paniers hebdomadaires à des adhérents-consommateurs, ces jardins permettent à des adultes de retrouver un emploi et de construire un projet personnel. http://reseaucocagne.asso.fr/

S'engager

On peut aider les associations de solidarité internationale : en devenant membre d'une organisation, en lui donnant du temps, de l'argent.
Il n'est pas besoin d'être majeur pour devenir un acteur de la société civile. Les jeunes peuvent en effet :
- s'engager dans un **conseil municipal de jeunes**. Voir le site de l'ANACEJ : association nationale des conseils d'enfants et de jeunes : www.anacej.asso.fr ;
- participer à des **antennes jeunes d'associations** (consulter la documentation sur place concernant les associations locales engagées dans la solidarité) ou créer leur **junior-association** : www.juniorassociation.org





FICHE N°4 la consommation locale au Sud

LA CONSOMMATION LOCALE AU SUD



15 ANS ET PLUS	JEU INSPIRÉ DU JEU DE LA FICELLE	MAXIMUM 20 JOUEURS	préparation* jeu : 50'	1 ANIMATEUR	MATÉRIEL**

OBJECTIFS

- APPRÉHENDER LES DIFFÉRENTS ACTEURS IMPLIQUÉS DANS LA FILIÈRE OIGNON ET LA COMPLEXITÉ DES LIENS QUI LES UNISSENT.
- COMPRENDRE L'IMPORTANCE DU CONSOMMATEUR ET SON INFLUENCE.

DÉROULÉ DE L'ANIMATION

Principe

Le consommateur placé au centre lit sa fiche personnage, l'animateur invite les participants qui se sentent liés au consommateur à se manifester. Le premier à se manifester reçoit la bobine de pelote tandis que le consommateur garde le bout de la ficelle dans la main. Le participant qui a la bobine en main commence par justifier pourquoi il se sent lié à la personne qui vient de parler puis lit sa fiche en évitant soigneusement de dire exactement qui il est (titre de la fiche). Ensuite il demande à son tour qui se sent lié à lui. Et ainsi de suite pour tisser la toile de la filière oignon au Sénégal.
Un même participant peut s'exprimer plusieurs fois, la bobine lui est alors remise une fois de plus.

Si plusieurs participants se sentent liés au même personnage, l'animateur choisit de donner la pelote au plus rapide à s'être exprimé. Tout en notant l'autre personne s'étant manifestée afin d'y revenir pendant la phase de débriefing du jeu.
Les participants peuvent représenter des acteurs privés ou publics, individuels ou collectifs, et même des accords internationaux ou des politiques

Si le groupe compte plus de 10 personnes, les autres participants ont un rôle d'observateurs. Ils prennent des notes pour pouvoir nourrir le débat lors du débriefing : les liens, le parcours de la pelote, les questions clés qui ressortent au cours du jeu, etc.

Temps 1, accueil des participants (5 minutes)

Les animateurs accueillent les participants et leur demandent de s'asseoir à la place de leur choix. Ensuite ils expliquent le principe du jeu. Chaque participant est invité à prendre connaissance de sa fiche sans la montrer à personne.

Temps 2, le tissage de la toile, (15 minutes)

L'animateur invite le consommateur à lire sa fiche puis demande aux participants lequel d'entre eux se sent lié au consommateur et pour quelle(s) raison(s). Il sera chargé d'assurer la bonne circulation de la pelote tout au long du jeu.

Temps 3 débriefing (10 minutes)

Il s'agit de retrouver avec les participants qui est qui, ainsi le groupe doit deviner quel rôle avait chacun des élèves. C'est également l'occasion de faire s'exprimer chacun sur son ressenti par rapport à son personnage. Ensuite, il s'agit de s'interroger sur ce que représente la toile ainsi tissée, et de se rendre compte à quel point les relations entre acteurs sont complexes et multiples.
C'est le moment de faire parler les observateurs.

Temps 4 discussion (20 minutes)

Comment faire pour soutenir la production locale ?

Dans le cas de l'oignon, les Sénégalais ont le choix entre l'oignon sénégalais, et l'oignon européen. Cependant, acheter le produit local permettra de soutenir la filière locale et donc celle-ci pourra s'améliorer sur le long terme (au niveau de l'organisation, de la production, de la qualité).

Jeu développé par SOS Faim Luxembourg (Chloé Kolb), inspiré du jeu de la ficelle créé par Daniel Cauchy de l'association belge Rencontre des Continents

* Avant de débuter ce jeu, il faut installer les chaises dans la salle : une chaise au centre sur laquelle on dépose la fiche consommateur. 9 autres chaises sont disposées en cercle autour de cette chaise centrale. Puis les autres fiches personnages sont disposées sur les chaises : la famille de producteurs d'oignons sénégalais, le producteur européen, le ministre de l'Agriculture du Sénégal, les Accords de partenariat économique, les subventions européennes, SOS Faim, la compagnie de négoce multinationale, l'Union Européenne, la FONGS (Fédération des ONG sénégalaises). Les autres chaises sont placées autour pour les observateurs.
Enfin la pelote de ficelle est placée sur la chaise centrale.

** Autant de chaises que de participants ; fiches personnages ; une pelote de ficelle

Le parallèle peut également être fait avec la place du consommateur au Luxembourg, et donc les possibilités de « consom'action » de chacun. Quelles sont les possibilités dans mon quotidien si je veux changer mes habitudes de consommateur ?
Quelques pistes :
- derrière chaque produit, il y a des travailleurs, dans le cas de l'alimentation ce sont les agriculteurs et les travailleurs de l'industrie agroalimentaire. Il faut donc être vigilant sur leurs conditions de travail quand on achète un produit ;
- se renseigner sur les produits achetés, ne pas acheter de façon aveugle, lire les étiquettes ;
- réfléchir aux conséquences de ses propres achats (est-ce que je veux soutenir une entreprise qui n'a pas d'éthique, qui ne respecte pas le droit du travail, santé, etc.). Je peux par exemple acheter des produits issus du commerce équitable (qu'est ce que ce commerce ? quels sont ses principe ? où trouve-t-on ces produits ?) ;
- se renseigner sur la provenance géographique d'un produit ;
- acheter les fruits et les légumes de saison ;
- changer ses habitudes alimentaires pour les adapter à nos besoins réels ;
- choisir de manger bio.

Et après

La brochure " Le marché de la faim " (cf partie II du livret) peut être distribuée à chaque participant pour illustrer la conversation et évoquer des pistes d'action pour tous.

Les fiches personnages

La famille de producteurs sénégalais Nous faisons partie des 70 % de la population travaillant dans l'agriculture. Notre production d'oignons est le seul moyen de faire vivre toute la famille. L'épouse et les enfants participent, comme le père, aux travaux du champ, en semant, arrosant et repiquant les oignons. Si notre récolte et la vente sont mauvaises, cela peut avoir des conséquences graves sur notre vie quotidienne. Nous devons faire face à la concurrence des oignons venant des Pays-Bas ou de France, vendus moins chers que nos oignons locaux.	**Ministre de l'agriculture au Sénégal** Je dois faire face au mécontentement des producteurs d'oignons de mon pays, qui sont concurrencés par les importations d'oignons venant d'Europe. J'ai le pouvoir de limiter temporairement ces importations (elles n'ont pas lieu quatre mois dans l'année, afin de protéger la production locale lorsque celle-ci est disponible).	**Compagnie de négoce multinationale** J'importe et j'exporte des produits agricoles dans le monde entier.
SOS Faim Basée au Luxembourg et en Belgique, j'essaie d'influer sur les décideurs politiques pour faire évoluer la situation de l'agriculture africaine. Je soutiens des organisations paysannes africaines afin qu'elles se fassent entendre auprès de leurs gouvernements. Je suis active dans le domaine du microcrédit afin que les petits producteurs puissent avoir accès à des liquidités. Je mène des actions de sensibilisation dans les écoles afin de faire prendre conscience du rôle citoyen de chacun.	**L'aide publique au développement** Je suis l'ensemble des dons et des prêts accordés par les pays industrialisés aux pays du Sud. Ma part consacrée à l'agriculture est en diminution depuis 20 ans.	**Producteur luxembourgeois** Je possède une exploitation agricole d'une surface de 53 hectares. Je fais partie des 2,2 % de travailleurs agricoles luxembourgeois. Je m'efforce de maintenir une exploitation soucieuse de l'environnement mais les aides de la Politique Agricole Commune de l'Union européenne sont insuffisantes et je m'en sors difficilement.
L'Union européenne Je suis une union politique et économique d'Etats européens. J'ai réussi à garantir la sécurité alimentaire et maintenant j'encourage une agriculture productiviste grâce à la Politique agricole commune. J'exporte le surplus de production agricole et influence les prix mondiaux.	**Les subventions européennes à l'exportation de produits agricoles** Ces subventions ont eu pour but de soutenir la production agricole européenne. Grâce à elles, l'Union européenne a une production agricole élevée et ses produits sont vendus à bas prix dans le monde entier. Du coup, les prix mondiaux des produits agricoles baissent. Actuellement, les subventions à l'exportation sont plus élevées que l'aide publique au développement destinée aux pays en voie de développement.	**La FONGS** Je suis la fédération des organisations non gouvernementales sénégalaises. Je regroupe plus de 150 000 membres, 32 associations paysannes et suis présente dans 11 régions du Sénégal. J'ai pour objectif principal de défendre les intérêts de l'agriculture paysanne au Sénégal. Mes actions se situent au niveau politique et institutionnel (lobbying et renforcement des capacités du mouvement paysan) et économique.

FICHE N°5 le lait au Mali



15 ANS ET PLUS	JEU DE RÔLE	10 À 15 JOUEURS	prépara-tion* : 20' jeu : 1H	1 ANIMATEUR EXPERT **	MATÉRIEL***

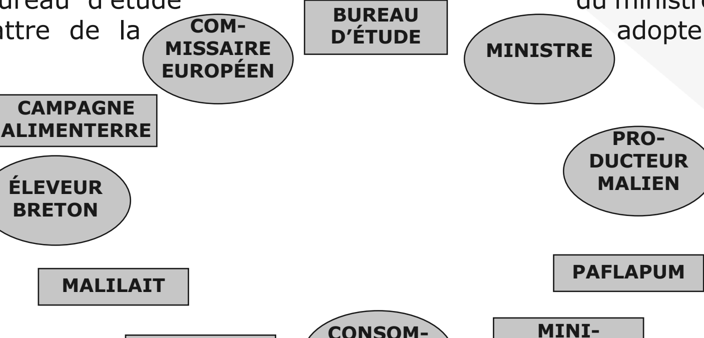
OBJECTIFS

- APPRÉHENDER LES DIFFÉRENTS ACTEURS IMPLIQUÉS DANS LA FILIÈRE OIGNON ET LA COMPLEXITÉ DES LIENS QUI LES UNISSENT.
- COMPRENDRE L'IMPORTANCE DU CONSOMMATEUR ET SON INFLUENCE.

DÉROULÉ DE L'ANIMATION

Principe

Une conférence au sommet réunit à Bamako divers acteurs de la production laitière au Mali, ainsi que des acteurs et partenaires européens. Les participants doivent jouer le rôle de ces différents personnages. Ils ont été sollicités par un bureau d'étude pour venir débattre de la question du marché du lait et des importations de lait européen au Mali. L'objectif est de faire dialoguer les diverses parties prenantes afin de recueillir leurs positions sur cette situation et si possible d'obtenir une déclaration finale du ministre sur les politiques à adopter en la matière.



Jeu développé par le CFSI et Starting Block dans le cadre de la campagne ALIMEN**TERRE** 2006

* Disposer tables et chaises en cercle afin de permettre le débat. Positionner les chevalets selon le schéma ci-contre. Cette disposition a été faite en tenant compte des affinités entre personnage et du protocole d'une telle conférence.

** Un animateur avec de bonnes connaissances sur les filières laitières du Sahel, notamment au Mali.

** Fiches personnages à télécharger sur le site Internet du CFSI (www.cfsi.asso.fr) ; badges et/ou chevalets

Lancement du jeu (10 minutes)

Explication du contexte et distribution des rôles : un éleveur malien, un éleveur breton, le commissaire européen chargé de l'agriculture, le ministre malien de l'agriculture, un représentant de Mali-Lait SA, un représentant de Vivalait, un représentant d'une mini-laiterie, un représentant de Paflapum, programme d'appui à la filière laitière périurbaine, un représentant de la campagne ALIMEN**TERRE**, un consommateur urbain malien. Chacun prend le temps de comprendre qui est son personnage et quels sont ses objectifs à travers cette conférence.

Si le nombre de participants est important chaque personnage peut être joué par une équipe de deux personnes. Pour le ministre malien comme pour le commissaire européen, une seule personne peut prendre la parole mais un autre joueur peut jouer le rôle de conseiller et les assister. Si le nombre de participants est plus restreint, il est possible de supprimer les rôles des représentants de Mali-lait et de Paflapum.

Les fiches personnages, téléchargeables sur le site Internet du CFSI , sont proposées à titre indicatif. Les participants sont invités à s'en inspirer, à les enrichir et à les personnaliser afin de rendre le débat le plus réaliste possible. S'ils partagent des intérêts communs avec d'autres personnages, ils peuvent préparer leurs argumentaires ensemble. Ils auront ainsi une compréhension collective de qui ils sont et ce qu'ils représentent.

Le débat (35 min)

Ce temps de débat débute par une élocution du bureau d'étude (rôle joué par les animateurs) qui fait un constat sur la situation du lait au Mali et en particulier sur le marché de Bamako.

Proposition d'élocution introductive du bureau d'étude

En introduction, remercier le Ministre de vous avoir délégué l'animation de cette conférence. Vous souhaitez rappeler aux personnes présentes un certain nombre d'éléments qui peuvent servir de base au débat :

1. Le Mali est un pays traditionnel d'élevage.
   L'élevage constitue la 3ème richesse du pays après l'or et le coton. Le cheptel malien, qui compte environ 23 millions de têtes -dont 8 millions de bovins-, est l'un des plus importants d'Afrique.
2. La demande de produits laitiers augmente avec le développement urbain
   La consommation annuelle moyenne est de 50 l/pers/an. En milieu rural, le lait et ses dérivés constituent la base principale de la ration alimentaire des pasteurs nomades ou transhumants. Cependant, il est souvent réservé aux enfants, aux vieillards et aux femmes enceintes car le prélèvement de lait est très faible, l'essentiel de la production allant à l'allaitement des veaux. En ville, le lait est considéré comme un « aliment stratégique » des couches les plus pauvres de la population dont le repas du soir est souvent constitué d'un sachet de lait frais reconstitué (à partir de poudre de lait importée) ou de lait caillé et d'un morceau de pain.
3. Le secteur laitier local est loin de couvrir les besoins nationaux.
   Certes, le potentiel laitier est incontestable. Mais la filière laitière nationale souffre de l'irrégularité de l'approvisionnement, principalement faute d'une alimentation suffisante pour les bêtes en période sèche, alors que c'est précisément la période où la demande de produits laitiers est la plus forte.
   La distribution de lait frais est également freinée du fait de l'éloignement géographique entre centres de production et centres de consommation et de l'insuffisance des circuits de collecte et de distribution.
4. Le marché local est en outre concurrencé par la poudre de lait importée Les produits laitiers constituent en effet le 3ème produit importé au Mali (en 2003) et on estime qu'entre 50 et 80 % du lait consommé est importé. En outre, à Bamako, 90% des produits laitiers consommés seraient issus de poudre de lait importée.
5. La situation du marché du lait à Bamako (d'après nos derniers relevés) :
   - Un sachet de 500g de Vivalait peut donner 5 L de lait et coûte 1 200 F CFA (1,8 €) soit un prix au litre d'environ 240 F CFA.
   - Le litre de lait frais produit par les fermes se vend entre 350 et 400 F CFA
6. Le développement de l'élevage et de la production laitière constitue un enjeu de taille pour le Mali, car il pourrait significativement contribuer à la lutte contre la faim et la pauvreté.

Le bureau d'étude lance ensuite le débat à travers deux questions :

- Doit-on continuer les importations de lait en poudre au Mali ?
- Comment développer la production de lait local ?

Pour répondre à ces questions, le bureau d'étude donne la parole à chaque invité afin qu'il se présente et qu'il réponde aux questions en commençant par M. Le Ministre de l'Agriculture et de l'Elevage. S'ensuit un échange entre les participants. Les représentants du bureau d'étude veillent à ce que chacun prenne la parole et puisse présenter ses positions. Ils modèrent et relancent le débat si nécessaire.

Débriefing / Exploitation pédagogique (15 min)

A l'issue du débat, les animateurs proposent aux participants un temps de discussion/débriefing, autour par exemple des éléments suivants :

a. Expression du ressenti : Qu'avez vous ressenti en jouant ce personnage, était-ce facile de s'approprier son argumentaire ?

b. Analyse de ce qui s'est passé : Comment avez-vous compris votre position ? Quels intérêts avez-vous défendus ? Quelles étaient vos relations avec les autres personnes présentes ?

c. Relations avec la réalité En quoi cette situation imaginaire peut-elle refléter la réalité ? A contrario, en quoi certaines prises de position vous ont-elles paru éloignées des réalités ? A cette étape, les animateurs rectifient les arguments présentés qui ne sont pas conformes à la réalité, expliquent les éléments qui n'auraient pas été compris par les participants et peuvent apporter des compléments d'information.

FICHE N°6 microfinance, financer autrement



MICROFINANCE, FINANCER AUTREMENT

15 ANS ET PLUS	JEU DE RÔLE	MAXIMUM 25 JOUEURS	préparation : 15' jeu : 1H40	1 ANIMATEUR EXPERT *	MATÉRIEL**

OBJECTIFS

- COMPRENDRE LES PRINCIPES ET MÉCANISMES DE LA MICROFINANCE.
- ENTRER DANS LA RÉALITÉ DU CRÉDIT VILLAGEOIS
- ETRE CAPABLE D'ENVISAGER LA MICROFINANCE COMME MOYEN POSSIBLE MAIS NON SUFFISANT DE LUTTER CONTRE LA FAIM
- ETRE CAPABLE D'ÉCOUTER ET DE COOPÉRER EN GROUPE

DÉROULÉ DE L'ANIMATION

Principe

Les participants se mettent dans la peau des habitants du village de Setto, au Bénin. La caisse rurale d'épargne et de crédit autogérée ouvre ses portes, les clients défilent afin d'obtenir un crédit. Certains l'obtiendront, d'autres non.

Lancement du jeu

L'animateur pose le cadre : il lit le scénario et présente succinctement le Bénin (situation géographique à l'aide de la carte, population, climat), il inscrit au tableau les notions importantes sur lesquelles il reviendra en fin de jeu (institutions de microfinance, microcrédit, etc.)

Ensuite il distribue les fiches personnages, les cartes d'identité aux participants volontaires. Les autres participants seront des observateurs. Ils reçoivent chacun une copie du tableau d'observation Chaque personnage lit sa carte et ensuite présente sa nouvelle identité à l'ensemble du groupe. Le gérant et l'agent de crédit reçoivent également la fiche présentant les critères d'octroi de crédit et ne doivent les divulguer à personne.

Jeu développé par SOS Faim Luxembourg (Chloé Kolb) à partir de la collaboration avec le partenaire béninois RENACA (Réseau National des Caisses Autogérées).

Les premières demandes de crédit

Les participants voulant un crédit se présentent et exposent leur projet à tour de rôle.

Selon les différents critères, le caissier et l'agent de crédit acceptent ou non de leur accorder un crédit pour financer leur projet. Quand la personne obtient un crédit, un livret d'épargne lui est remis.

L'élève qui joue l'élu intervient sur demande de l'agent de crédit

Au fur et à mesure des demandes de crédit, il est demandé aux observateurs de noter sur une feuille les différents critères d'obtention de crédit qu'ils remarquent ainsi que les montants de crédits.

En fin de séance, les carnets d'épargne sont distribués aux observateurs afin qu'ils les examinent. Le contenu de ce livret est ensuite explicité à partir de leurs remarques. Il est demandé aux observateurs de conserver leurs notes pour la séance suivante.

* un animateur expert en microfinance

** Tableau noir, craies et matériel spécifique (disponible auprès de SOS Faim et téléchargeable sur le site Internet) : carte du Bénin ; scénario ; fiches personnages (au verso) ; fiche de critères d'octroi d'un microcrédit ; livrets d'épargne ; cartes questions-réponses à distribuer aux élèves ; tableau à distribuer aux élèves observateurs.

Le débriefing (deuxième séance)

Pour débuter récapituler la séance précédente à partir de ce qu'ont retenu les élèves :
- Quel était le projet de chaque bénéficiaire ?
- Combien d'argent a-t-il demandé, obtenu ?

Ceci doit permettre de discuter autour des différents personnages et des critères d'octroi du crédit. Puis la discussion portera sur le rôle de l'élu, de l'agent de crédit, du gérant. Ces discussions ont pour objet de mieux faire comprendre le fonctionnement d'une caisse villageoise ainsi que l'implication des villageois dans sa gestion.

Enfin les cartes 'questions-réponses' sont l'occasion d'approfondir quelques notions plus générales sur la microfinance.





Fiches personnages

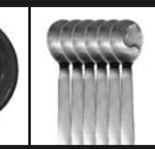
Mamoudou **Age :** 35 ans **Situation familiale :** marié, quatre enfants, vit à Setto, petit village béninois. **Projet :** il souhaite obtenir un crédit pour monter un salon de coiffure. Il possédait une micro-entreprise de transport (taxi) mais a fait faillite. Il n'a pas encore eu de crédit a l'IMF. Il possède une moto.	**Corentine** **Age :** 27 ans **Situation familiale :** deux enfants, veuve. **Activité professionnelle :** vendeuse de diverses marchandises sur un stand a Bohicon, ville béninoise et agricultrice, elle possède deux chèvres. **Situation par rapport à la caisse :** elle vient rembourser la dernière échéance de son crédit et en demander un autre pour pouvoir acheter davantage de chèvres. Elle a remboursé sans retard son premier crédit, fait partie d'un groupe solidaire mais souhaite désormais un crédit individuel. Elle possède un compte épargne et est membre de l'institution depuis plus de deux ans.
Gisèle **Age :** 38 ans **Situation familiale :** mariée a Bienvenue, trois enfants (Amou, Doriane et Aristide), vit dans un village proche de Cotonou. Les trois enfants vont a l'école. **Situation professionnelle :** Gisèle possède un étal sur lequel elle vend toutes sortes de marchandises devant sa maison. **Situation par rapport à la caisse :** son premier crédit, d'une hauteur de 20 000 F CFA, lui a permis d'avoir un capital de départ, un fonds de roulement pour son affaire. Ce crédit a été remboursé en six mois. Elle souhaite obtenir un nouveau crédit pour payer les frais de scolarité de ses enfants.	**Marie-Joséfine** **Age :** 41 ans **Situation familiale :** mariée, six enfants. **Activité professionnelle :** agricultrice, elle possède un terrain de quatre hectares, mais ne peut exploiter que deux hectares par manque de moyens financiers. Pour le moment, elle cultive du mais, des haricots, de l'igname et des arachides. **Situation par rapport à la caisse :** elle souhaite obtenir un crédit afin d'exploiter son terrain entier. Elle dispose d'une épargne de 150 000 F CFA. Si son crédit lui est accordé, cela sera son premier crédit à la caisse.
Bernadette et Joséphine **Age :** 32 et 36 ans **Situation professionnelle :** elles sont toutes les deux vendeuses de vaisselle sur le marché de Bohicon. **Situation par rapport à la caisse :** toutes deux sont membres du club 'Vendeuse de vaisselle' (cinq membres au total), souhaitent obtenir un nouveau crédit pour le groupe. Le remboursement de leur précédent crédit s'est bien passé même si une femme du groupe a rencontré des difficultés à rembourser. Les autres membres du groupe avaient pris en charge pendant deux semaines les remboursements de cette personne défaillante. La solidarité entre les membres du groupe fonctionne très bien. Elles souhaitent dorénavant un second crédit d'une hauteur de 500 000 F CFA.	**Léopold, agent de crédit** **Age :** 28 ans **Fonction :** Agent de crédit de la caisse de Setto **Son rôle :** vérifier si le demandeur de crédit a une activité, si le demandeur de crédit a les moyens de rembourser, si le demandeur de crédit a une bonne réputation au sein du village. Travail en commun avec l'élu du village
Rosalie, gérante de la caisse de Setto **Age :** 43 ans **Situation familiale :** veuve, deux enfants **Situation professionnelle :** gérante de la caisse depuis 2000. Elle a un diplôme de comptabilité. Elle doit effectuer son travail selon des critères bien précis : mettre les crédits en place selon des critères prédéfinis, respecter le secret professionnel, c'est-a-dire ne pas raconter aux autres villageois qui a obtenu un crédit ou non.	**Paul, élu du village de Setto** **Age :** 56 ans **Situation familiale :** marié, trois enfants **Situation professionnelle :** éleveur de poulet **Situation par rapport à la caisse :** membre a la caisse depuis sa création en 1994. Il a été élu par les membres de la caisse. Il a une forte influence dans le village et est a la fois respecté et craint. Il travaille avec l'agent de crédit pour étudier les dossiers et voir si un crédit doit être accordé ou non. Il connaît les personnes qui veulent obtenir un crédit : **Mamoudou :** situation professionnelle et personnelle stable, il est de bonne moralité. Paul souhaite connaitre la raison du changement de métier. **Corentine :** pas de retard de paiement, activité professionnelle en expansion **Gisèle :** bonne moralité. Mais le crédit n'est pas prévu pour une activité lui rapportant des revenus **Marie-Joséfine :** bonne moralité. Pas de problème pour obtenir un crédit. **Bernadette et Joséfine :** Paul remet en doute le bon fonctionnement du groupe. Un des membres du club lui parait être de mauvaise foi.





FICHE N°7 les organisations de producteurs

LES ORGANISATIONS DE PRODUCTEURS

					
15 ANS ET PLUS	JEU DE RÔLE	12 À 25 JOUEURS	preparation AUCUNE jeu 50’	1 ANIMATEUR	MATÉRIEL*

OBJECTIFS

- FAIRE DÉCOUVRIR DES INITIATIVES ET DES ORGANISATIONS LOCALES EN AFRIQUE
- FAVORISER LE TRAVAIL DE GROUPE, L’ARGUMENTATION ET LA PRISE DE PAROLE EN PUBLIC.

DÉROULÉ DE L’ANIMATION

Contexte

A l’occasion d’un forum social africain, 4 organisations engagées dans la défense de l’agriculture familiale et de la souveraineté alimentaire qui se sont rencontrées au cours des divers ateliers et tables-rondes souhaitent unir leurs expériences et monter un projet commun.
Ces organisations sont :
- l’ACDIC, association citoyenne de défense des intérêts collectifs. Basée au Cameroun cette organisation s’est fait connaitre à travers diverses campagnes de sensibilisation et de mobilisation de la population camerounaise pour la défense de l’agriculture locale.
- le CNCFTI, comité national de concertation de la filière tomate industrielle, comité rassemblant les pouvoirs publics et les acteurs économiques de la filière tomate au Sénégal, ce comité permet à l’ensemble des acteurs de la filière de s’organiser au mieux contre la concurrence du concentré de tomate importé.
- Danaya Nono, réseaux de minilaiteries, littéralement « le lait qui inspire confiance ». Il vise à valoriser le lait produit par les éleveurs maliens.
- le ROPPA, réseau des organisations des paysans et producteurs agricoles. Cette plateforme rassemble les organisations paysannes à travers l’Afrique de l’Ouest.

Fortes de leurs expériences, ces différentes structures souhaitent aujourd’hui dialoguer entre elles, s’entretenir de manière plus approfondie de leurs actions respectives. Elles doivent, à l’issue de cette rencontre, déterminer en commun des modalités de collaboration future.
Evidemment, pour ce jeu, nous n’avons retenu que quelques actions de ces organisations. Pour en savoir plus, consultez leurs sites Internet**.
Par ailleurs, si ces personnages existent, leur rencontre a été imaginée uniquement pour ce jeu

Jeu développé par le CFSI dans le cadre de l’exposition « ALIMEN**TERRE**, des paysans contre la faim »

Introduction au jeu (5 minutes)

L’animateur explique le principe et le déroulement du jeu.
Les participants doivent former 4 groupes :
1. Des représentants de l’ACDIC
2. Des représentants du CNCFTI
3. Des représentants de Danaya Nono
4. Des représentants du ROPPA

Préparation en groupe (15 minutes)

Chacun des 4 groupes prends connaissance de la fiche présentant sa structure et prépare une présentation synthétique de sa structure et de ses actions. Les organisations doivent chacune élire un porte-parole et réfléchir au mode de collaboration qui leur semble le plus intéressant pour le futur. Parmi les exemples d’actions communes :
- l’organisation d’une campagne de pétitions (auprès du grand public et des décideurs politiques) ;
- l’organisation d’une conférence régionale/internationale sur l’alimentation et l’agriculture ;
- La réalisation d’une publication commune ;
- l’interpellation de partenaires européens sur une thématique spécifique pour leur demander de relayer une campagne en Europe…

* 4 fiches personnages (au verso) ; badges ; cartons portant les noms des 4 organisations, à disposer sur 4 tables

** www.roppa.info
www.acdic.net

Rencontre/ mise en commun (30 minutes)

L'animateur(trice) sert de modérateur(trice) dans les échanges.
Chaque organisation doit à tour de rôle et en 5 minutes maximum se présenter, exposer ses actions et/ou campagnes, éventuellement décrire ses projets pour le futur. (20')
Ensemble, les 4 organisations doivent se mettre d'accord sur un mode de collaboration. Le choix doit faire l'objet d'une argumentation construite et être participatif. (10')

Conclusion (10 minutes)

Les participants expriment leur ressenti par rapport au jeu et analysent le lien entre cette situation imaginaire et la réalité.
Ce temps d'exploitation pédagogique est également l'occasion pour l'animateur(trice) de revenir sur tel ou tel point qui n'aurait pas été compris ou qui aurait été particulièrement sujet à débat.

Fiches personnages

L'ACDIC

L'association citoyenne de défense des intérêts collectifs est une association camerounaise ayant un double objectif :
- Renforcer la prise en compte des intérêts des populations locales
- Accroître la participation de la société civile dans la gestion des affaires publiques

A cette fin, elle exerce différentes activités :
- une veille citoyenne sans frontière
- des études et enquêtes de terrain
- des campagnes de lobbying

L'ACDIC a notamment lancé une campagne de promotion de la filière avicole camerounaise, menacée par les importations massives et incontrôlées de découpes de poulet congelé en provenance d'Europe. Ces découpes étaient ensuite vendues sur le marché local jusqu'à deux fois moins cher que la volaille locale ce qui empêchait le développement voire le maintien des productions locales. Ainsi sur les marchés locaux avant la campagne le poulet importé était vendu 1,50 € du kilo contre 2.40 € pour le poulet local. En 10 ans les importations de poulet ont été multipliées par trois ce qui a engendré une perte de 110 000 emplois dans le secteur avicole pour la seule année 2003. Plus inquiétant encore 83.5 % des découpes importées étaient impropres à la consommation.

Cette campagne a eu des résultats satisfaisants :
- les consommateurs ont boycotté le poulet congelé
- les pouvoirs publics ont mis en place des mesures visant à freiner les importations : quotas, augmentation de la TVA/des droits de douane/de la taxe d'inspection sanitaire et vétérinaire ;
- le poulet local a été exonéré de tout prélèvement fiscal.

Ceci a permis un redémarrage de la production de poulet local.

Le CNCFTI

Le Comité national de concertation sur la filière tomate industrielle rassemble les acteurs de la filière de production de la tomate sénégalaise. Il rassemble les producteurs, les entreprises de transformation, le Crédit agricole du Sénégal, la recherche et l'Etat. C'est l'instance de concertation où sont décidés le financement, la planification technique et les prix d'achat de la production des agriculteurs du delta et des vallées du fleuve Sénégal.

La tomate constitue l'une des rares productions pouvant répondre à la demande nationale et le Sénégal est même le seul pays d'Afrique de l'Ouest doté d'une fabrique de conserves de tomates opérationnelle. Or la filière locale est concurrencée par les importations de double et triple concentrés en provenance notamment de Chine, de Turquie et d'Europe, entre 2004 et 2005 les importations de concentré de tomates ont augmenté de 215 % quand la production locale augmentait seulement de 65 %. 6 000 paysans pourraient ne plus trouver de débouché à leur production.

Pour que la production de tomate se développe au Sénégal et que les agriculteurs en profitent, le CNCFTI doit servir de lieu de discussion et de tractation. Les maraîchers sénégalais ont également intérêt à diversifier et valoriser leurs productions via de petites entreprises agroalimentaires.

Attention ! l'Etat étant représenté dans le CNCFTI, vous ne pouvez accepter de mener une campagne de pétitions dirigée vers l'Etat.

DANAYA NONO

« Danaya Nono » signifie « le lait qui inspire confiance ». C'est le nom d'un réseau de 5 mini-laiteries artisanales au Mali. Son objectif : valoriser la filière laitière locale

Danaya Nono collecte du lait auprès des éleveurs. Il en conditionne une partie pour la vente de lait et transforme le reste en laits caillés, yaourts, etc. Il assure également la vente de ces produits directement à la laiterie et sur les marchés.

Le lait est consommé de manière croissante au Mali, en particulier dans les villes. Or la production locale est freinée par des difficultés notamment liées au transport et à la conservation. En outre, il est concurrencé par le lait d'importation en poudre subventionné par l'Europe.

Les mini-laiteries du réseau contribuent à :
- redistribuer la demande alimentaire à l'intérieur du pays ;
- faire évoluer les systèmes d'élevage ;
- mettre en valeur et améliorer la production laitière d'éleveurs récemment sédentarisés ;
- répondre à la demande croissante des populations urbaines.

Cependant les quantités de lait collecté ne représentent que 0,25 % de la production bovine laitière nationale.

Le ROPPA

Le réseau des organisations paysannes et des producteurs d'Afrique de l'Ouest est actif dans 10 pays d'Afrique de l'Ouest. Ses objectifs sont :
- consolider les liens d'entraide, de coopération et de structuration entre les organisations paysannes.
- permettre à ces groupements d'être de véritables moteurs de développement local et de s'impliquer dans les politiques agricoles.

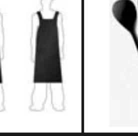
Il réalise des campagnes d'information et de plaidoyer

Depuis 2005, le ROPPA conduit une campagne d'information et de plaidoyer afin de promouvoir la filière riz. Le riz produit localement est concurrencé par du riz importé d'Asie, vendu moins cher sur le marché. Par exemple au Burkina Faso le riz thaïlandaises est vendu 0,30 € du kilo quand le riz local l'est à 0,37 €.

Le ROPPA souhaite que les Etats s'impliquent plus dans les filières rizicoles locales en mettant en place une protection tarifaires et des politiques de soutien à la production locale de riz dans l'ensemble des pays ouest africains concernés. Il veut également que les Etats défendent certains principes au sein de l'Organisation mondiale du commerce (OMC) :
- l'arrêt du dumping ;
- la régulation des échanges du riz sur le marché mondial ;
- la prise en compte du caractère spécifique du riz pour les pays d'Afrique de l'Ouest.

FICHE N°8 la pelote de lait



	JEU INSPIRÉ DU JEU DE LA FICELLE	 			
15 ANS ET PLUS		10 À 15 JOUEURS	préparation : 20'* jeu : 30'	2 ANIMATEURS	MATÉRIEL**

OBJECTIFS

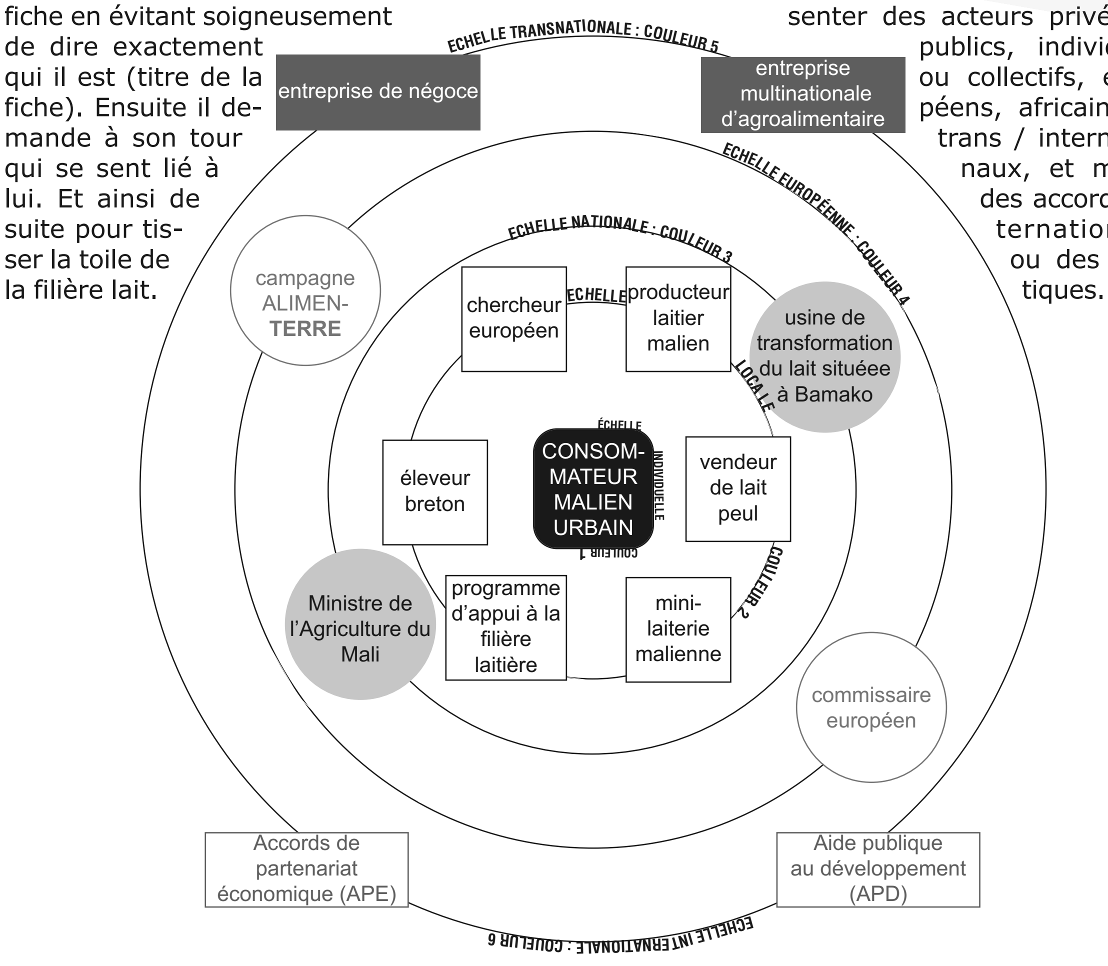
- IDENTIFIER LES PRINCIPAUX ACTEURS IMPLIQUÉS DANS LA FILIÈRE LAIT, NOTAMMENT EN AFRIQUE ;
- APPRÉHENDER LA DIVERSITÉ DE CES ACTEURS, LES DIFFÉRENTES ÉCHELLES AUXQUELLES ILS APPARTIENNENT ET LA COMPLEXITÉ DES LIENS QUI LES UNISSENT ;
- PRENDRE LA PAROLE EN PUBLIC ET DÉVELOPPER UN ARGUMENTAIRE.

DÉROULÉ DE L'ANIMATION

Principe

Le consommateur placé au centre lit sa fiche personnage, l'animateur invite les participants qui se sentent liés au consommateur à se manifester. Le premier à se manifester reçoit la pelote tandis que le consommateur garde le bout de la ficelle dans la main. Le participant qui a la pelote en main commence par justifier pourquoi il se sent lié à la personne qui vient de parler puis lit sa fiche en évitant soigneusement de dire exactement qui il est (titre de la fiche). Ensuite il demande à son tour qui se sent lié à lui. Et ainsi de suite pour tisser la toile de la filière lait.

Un même participant peut s'exprimer plusieurs fois, la pelote lui est alors remise une fois de plus.
Si plusieurs participants se sentent liés au même personnage, l'animateur choisit de donner la pelote au plus rapide à s'être exprimé. Tout en notant, l'autre animateur demande afin d'y revenir pendant la phase de débriefing. Les participants peuvent représenter des acteurs privés ou publics, individuels ou collectifs, européens, africains ou trans / internationaux, et même des accords internationaux ou des politiques.



Jeu développé par le CFSI et Starting-Block dans le cadre de la campagne ALIMEN**TERRE** 2006

*Avant de débuter ce jeu, il faut installer convenablement les chaises dans la salle de manière concentrique selon le schéma suivant : 1 chaise centrale, 6 chaises pour un premier cercle, 2 sur un second, 2 sur un troisième et 4 sur un quatrième et dernier cercle. Il faut ensuite déposer les fiches munies de gommette. A chaque gommette correspond à un cercle de chaises et symbolise une échelle/sphère d'appartenance des personnages, sur chacune des chaises, selon la répartition ci-contre.

** Autant de chaises que de participants ; fiches personnages, disponibles sur le site Internet du CFSI, munies de gommettes (6 couleurs) ; une pelote de ficelle.

S'il y a moins de 15 participants (mais toujours au minimum 10), il est nécessaire de garder comme base la liste suivante de personnages : le consommateur urbain africain, le producteur laitier africain, la mini-laiterie africaine, le programme d'appui à la filière laitière, l'usine de transformation du lait située en Afrique, le ministre de l'agriculture d'un pays africain, l'éleveur européen, la campagne ALIMEN**TERRE**, le commissaire européen en charge de l'agriculture et l'entreprise agroalimentaire

Temps 1, accueil des participants (5 minutes)

Les animateurs accueillent les participants et leur demandent de s'asseoir à la place de leur choix. Ensuite ils expliquent le principe du jeu.

Temps 2, le tissage de la toile, (15 minutes)

Un des animateurs invite le consommateur à lire sa fiche puis demande aux participants lequel d'entre eux se sent lié au consommateur et pour quelle(s) raison(s). Cet animateur sera chargé d'assurer la bonne circulation de la pelote tout au long du jeu.
L'autre animateur a un rôle d'observation. Il prend des notes sur un tableau/paper-board pour pouvoir nourrir le débat : les liens, le parcours de la pelote, les questions clés qui ressortent au cours du jeu, etc.

Temps 3 débriefing (10 minutes)

Il s'agit de retrouver avec les participants qui est qui. Ainsi le groupe doit deviner quel rôle avait chacun des élèves. C'est également l'occasion de faire s'exprimer chacun sur son ressenti par rapport à son personnage. Ensuite, il s'agit de s'interroger sur ce que représente la toile ainsi tissée, et de se rendre compte à quel point les relations entre acteurs sont complexes et multiples.
Enfin la notion de filière peut être abordée en s'interrogeant sur les parcours du lait de l'élevage aux consommateurs.

Les fiches personnages

Le consommateur urbain malien Je gagne un salaire moyen, et pour moi le coût des produits est très important. Dans ma consommation de produits laitiers, je privilégie donc le lait le moins cher, c'est-à-dire celui en poudre venu d'Europe.	**Le producteur laitier malien** Je possède 3 vaches laitières et ma production est de 3 litres par vache et par jour. Ma femme vend une partie du lait sur le marché, où le lait en poudre importé d'Union européenne est meilleur marché.	**L'éleveur breton** Je possède un troupeau de 40 vaches laitières et je suis membre d'une coopérative agricole. Je m'efforce de maintenir une exploitation soucieuse de l'environnement mais les aides de la Politique Agricole Commune de l'Union européenne sont insuffisantes et je m'en sors difficilement.
Le commissaire européen chargé de l'agriculture Je suis en charge de la Politique Agricole Commune dans l'Union européenne. Cette dernière permet à la fois de soutenir les éleveurs et les industries agroalimentaires en Europe et de fournir du lait bon marché dans de nombreux pays africains.	**Le ministre de l'Agriculture du Mali** Je dois faire face au mécontentement des producteurs laitiers de mon pays, qui sont concurrencés par les importations de poudre de lait d'Europe. Mais je ne peux pas stopper ces importations de lait en poudre car ce dernier est moins cher que le lait produit dans le pays et permet donc de fournir des produits laitiers meilleur marché à ma population.	**L'usine de transformation de lait située à Bamako** Usine située en Afrique, je fabrique du lait pasteurisé, du lait caillé et des yaourts à partir de lait produit localement et de lait en poudre importé.
Le vendeur de lait peul Issu d'une famille d'éleveurs peuls, je vends du lait frais dans les rues. J'utilise également de la poudre de lait, que je transforme artisanalement en divers produits laitiers que je revends par la suite.	**La mini-laiterie malienne** Je suis en charge de la collecte du lait auprès de petits producteurs africains isolés, de sa transformation et de sa commercialisation en ville.	**Le programme d'appui à la filière laitière** J'apporte un soutien aux coopératives du secteur laitier dans la périphérie d'une ville africaine. J'ai en particulier pour objectifs d'intensifier une partie du cheptel, d'augmenter la productivité de la filière laitière et d'améliorer la qualité du lait.
Le chercheur européen Je fais partie d'un institut de recherche européen et je suis spécialisé dans la question des politiques d'élevage en Afrique de l'Ouest.	**la campagne ALIMEN**TERRE Basée en Europe, je défends ma nouvelle campagne : « Lait : l'Europe est vache avec l'Afrique ». Je souhaite influer sur les décideurs politiques pour faire évoluer la situation de la filière lait en Afrique.	**L'entreprise multinationale d'agroalimentaire** Je produis et vends du lait (et des produits laitiers) dans divers pays d'Afrique. La commercialisation de nos produits bénéficie notamment d'un réseau de distribution bien organisé (nombreux boutiquiers) et de techniques de marketing (publicités) performantes.
Les Accords de partenariat économique (APE) Je suis un ensemble d'accords de coopération entre l'Union européenne et les pays ACP (Afrique, Caraïbes, Pacifique) qui doivent aboutir à l'ouverture des marchés, en particulier agricoles, ainsi que la création de zones de libre-échange.	**L'Aide publique au développement (APD)** Je suis l'ensemble de dons et de prêts accordés par les pays industrialisés aux pays du Sud. Ma part consacrée à l'agriculture est en diminution depuis 20 ans.	**L'entreprise de négoce** J'importe et j'exporte des produits agricoles dans le monde entier, en particulier des produits laitiers.

L'AGRICULTEUR AFRICAIN EST RAYÉ DE LA CARTE : LE QUIZZ

FICHE N°9 l'agriculteur africain est rayé de la carte : le quizz

	QUIZZ				
17 ANS ET PLUS		MAXIMUM 30 JOUEURS	préparation * jeu : 15 À 30'	1 ANIMATEUR EXPERT	MATÉRIEL**

OBJECTIFS

- PERMETTRE UNE LECTURE ACTIVE DES PANNEAUX DE L'EXPOSITION
- S'ASSURER D'UNE BONNE COMPRÉHENSION DES INFORMATIONS FIGURANT SUR LES PANNEAUX

DÉROULÉ DE L'ANIMATION

Principe

Chaque élève est invité à remplir le quizz tout en parcourant l'exposition. Ensuite les réponses sont mises en commun, ce qui permet à l'animateur de revenir sur les principales informations présentées dans l'exposition.

Les réponses

1) réponse b D'après les calculs de la FAO la quantité de nourriture produite pourrait permettre de nourrir 12 milliards d'êtres humains.

2) réponse c



cf. panneau « Pas assez de nourriture pour tout le monde »

3) réponse c



cf. panneau « Ceux qui ont faim ne luttent pas pour s'en sortir »

4) réponse b



cf. panneau « ceux qui ont faim ne luttent pas pour s'en sortir »

5) réponse a



cf. panneau « pas assez de nourriture pour tout le monde »

6) réponse b



cf. panneaux « Envoyer des produits bon marché au Sud, c'est lutter contre la pauvreté »

7) réponse a



cf. panneau « Envoyer des produits bon marché au Sud, c'est lutter contre la pauvreté »

8) réponse b



cf. panneau « Exporter en Afrique : l'Afrique n'est pas capable de produire »

9) réponse c



cf. panneau « ceux qui ont faim ne luttent pas pour s'en sortir »

Jeux développé par SOS Faim Belgique pour accompagné les expositions « l'agriculteur africain est rayé de la carte ».

* Avant de commencer l'animation, il faut disposer dans la salle les panneaux d'exposition et préparer une copie du quizz par élève.

** 8 panneaux « l'agriculteur africain est rayé de la carte », téléchargeable sur le site de SOS Faim Belgique



Le quizz

1) La terre compte 6 milliards d'habitants, pour les nourrir elle produit :

a) juste ce qu'il faut
b) suffisamment et en excédent
c) pas assez

2) Le problème de la sous-alimentation dans les pays en développement est principalement lié :

a) aux conditions climatiques difficiles
b) aux conflits et à la corruption
c) à l'inégale répartition des ressources et à la pauvreté

3) Combien de personnes dans le monde vivent de l'agriculture ?

a) 1,2 milliards
b) 2 milliards
c) 3,2 milliards

4) La majorité des agriculteurs vit :

a) dans les pays industrialisés, où les techniques agricoles sont les plus développées
b) dans les pays en développement, où les gens souffrent le plus de la faim
c) dans les pays où les conditions climatiques sont idéales pour produire

5) Les petits paysans des pays du Sud n'arrivent pas à vivre de leur activité car :

a) ils n'ont pas les moyens de faire face à la concurrence acharnée que leur mènent les pays agro exportateurs
b) ils ne travaillent pas suffisamment
c) ils attendent qu'on les aide

6) Les exportations de poulets congelés en Afrique de l'Ouest et Centrale bénéficient :

a) aux producteurs avicoles européens qui élèvent ces poulets
b) aux entreprises de l'agro-alimentaire qui se chargent de les congeler et transporter
c) aux consommateurs urbains des pays d'Afrique

7) La mobilisation des paysans africains et des citoyens européens contre les exportations de poulets congelés en Afrique, relayée par de nombreuses ONG comme SOS Faim et le CFSI a abouti :

a) à une meilleure protection des marchés locaux africains
b) pour l'instant n'a pas eu de résultat concret, mais on ne désespère pas
c) à la suspension des exportations

8) L'Afrique ne produit pas assez de lait pour nourrir sa population parce que :

a) les Africains ne pratiquent pas l'élevage, ça ne rapporte pas assez d'argent
b) de nombreux obstacles empêchent les éleveurs d'augmenter leur production
c) les éleveurs ne sont pas incités à augmenter leur production car les consommateurs préfèrent le lait en poudre qui vient d'Europe

9) La souveraineté alimentaire, c'est quoi ?

a) un concept politique défini par les ennemis des fast-foods et d'autres produits alimentaires chimiques
b) un principe de droit coutumier inventé par les Anglais au XVIIIe siècle pour parvenir à l'autosuffisance alimentaire
c) c'est le droit pour les peuples de définir des politiques agricoles et alimentaires adaptées à leurs besoins, sans dommage pour les pays tiers et un combat des organisations paysannes pour la mise en œuvre de ce droit